

# ozoir

magazine n° 28

mars 1999

## Une journée avec les pompiers d'Ozoir-la-Ferrière

Le malade imaginaire

l'école Arluison fête ses cent ans...



Deux îlotiers à Ozoir: surveiller et agir



...et le Vovinam ses vingt printemps





# DECATHLON

Comme nous,

Vous aimez l'eau, la montagne, la nature  
et les sports de notre ville.

Vous êtes passionné ou amateur, seul en club ou en famille.

Vous êtes exigeant sur l'accueil et sur la qualité  
des produits et des services offerts.

*Venez découvrir un magasin  
qui vous ressemble !*

2 500 m<sup>2</sup> de surface de vente

**Rue de la Louvetière  
Z.A. du Pavé de Pontault  
77340 PONTAULT-COMBAULT  
Tél. : 01.64.43.59.10**



## *Office Central de Restauration Scolaire*

Spécialisé dans les repas pour enfants  
Gestion de restaurants scolaires  
Repas individuels pour collectivités

Tél : 01 64 40 19 90

Fax : 01 64 40 17 12

Z.I. - 12, Rue Louis Armand  
77330 OZOIR LA FERRIERE

# OPTIQUE OZOIR



*Jean-Pierre BARIANT*

*Opticien diplômé  
Dépositaire agréé CARTIER*

5, AVENUE DU GÉNÉRAL LECLERC  
77330 OZOIR-LA-FERRIÈRE  
**TÉL. : 01.60.02.95.38**

FNAIM

**AGENCE**

**CANO-CADORET**

TRANSACTIONS IMMOBILIERES

*— 25 ans d'expérience —*

*Vente - Achats - Location - Propriétés - Villas  
Pavillons - Terrains - Appartements - Commerces*

*Une remise parrainage sur présentation de cette annonce*

5, avenue du Général Leclerc - 77330 OZOIR-LA-FERRIERE

**☎ 01 60 02 61 27**

# Sommaire

"Ozoir Magazine" change de pelisse. Confiée à une maquettiste professionnelle, la mise en page du journal devient plus rigoureuse et – sans doute – plus lisible. Elle devrait inciter les lecteurs à s'intéresser davantage encore aux sujets choisis par une équipe rédactionnelle formée majoritairement d'Ozoiens bénévoles, soucieux d'apporter des éléments de réflexion, des conseils et du plaisir à leurs concitoyens.

Ces collaborateurs réfléchissent aujourd'hui sur la nouvelle règle à adopter en matière de courrier des lecteurs. Jusqu'à présent celle-ci était simple : tout ce qui parvenait au journal (à l'exception des lettres anonymes ou passibles de poursuites judiciaires) était publié. Mais nous constatons, depuis six mois, une volonté de certains groupes politiques à vouloir occuper le terrain : Paul répond à Pierre qui répondait à Micheline...

Comment contrôler ces ardeurs sans pour autant assécher un débat qui, même vif, peut parfois aider à la compréhension de la vie locale ?

Cette interrogation doit trouver une réponse rapide.

Les lecteurs souhaitant donner leur sentiment sur ce sujet peuvent le faire en écrivant à l'adresse habituelle :

"Ozoir Info", BP 50  
77832 Ozoir Cedex.

Nous les en remercions.

**La Rédaction**



## Courrier 4, 5

## Infos 8, 9, 26



## Vie locale

- 6, 7 **Reportage** : une journée avec les pompiers d'Ozoir
- 10 **Politique** : le bureau municipal change de têtes
- 11 **Projet** : avis défavorable pour la révision du POS
- 13 **Cuisine** : deux recettes antillaises
- 13 **Pratique** : l'atelier de couture des Margotins
- 14 **Sécurité** : des policiers pas comme les autres



## Commerces 15

Une convention et... Stéphanie



## Santé 17

Pour mieux se porter après 65 ans

## Culture 18, 19, 20, 21

Un programme dense et des groupes locaux



## Jeunes 22, 23

Un forum sur les métiers



## Sport 24, 25

Portrait d'une athlète volontaire



## Ozoirama 27, 28, 29

## Politique locale 30, 31

Directeur de la publication :  
**Michel Lis**

Rédacteur en chef :  
**Jean-Louis Soulié**

Conception graphique :  
**Les Mille-pattes**

Photos :  
**R. Deshayes**

Corrections :  
**Christiane Bachelier**

Régie publicitaire :  
**C.M.P., boulevard  
de Courcerin  
à Croissy-Beaubourg**

Tél. 01 64 62 26 00  
Fax 01 64 62 28 49

Impressions :  
**Rotofrance à Emerainville**

N° dépôt légal :  
90 - ARC - 015/90

**Ozoir Magazine**  
est tiré à 12 000 ex

Renseignements :  
01 64 40 39 38



## Baptisons une place

**L'**une des places les plus centrales et les plus fréquentées d'Ozoir, le rond-point où se rencontrent l'avenue du général Leclerc et l'avenue Auguste Hudier, la rue Alphonse Combe et la rue Braque (on dit parfois "le carrefour ma campagne" parce que le marchand de produits de terroir et de pizzas y a sa devanture) ne porte pas de nom. Des citoyens d'Ozoir viennent d'écrire au maire et leur lettre peut permettre de combler cette lacune.

" Monsieur le Maire,

En mars 1998, à la mort de madame Gemähling, je vous avais demandé s'il ne serait pas possible de baptiser une rue Jean et Génia Gemähling dans notre commune. Comme vous le savez, monsieur et madame Gemähling ont été deux figures marquantes de la Résistance. M. Gemähling est commandeur de la Légion d'Honneur et Compagnon de la Libération. Madame Gemähling était Officier de la Légion d'Honneur, médaille de la Résistance avec rosette.

Vous m'aviez promis de soumettre cette proposition au Conseil municipal. Comme le prouvent les signatures ci-dessous, je suis certaine de me faire l'interprète de plusieurs familles d'Ozoir en vous faisant cette demande. C'est pourquoi je la réitère aujourd'hui. Avec mes remerciements anticipés. Veuillez agréer, monsieur le Maire, mes bien sincères salutations".

**Gabrielle Eliot** - la Brèche-aux-Loups  
(Suivent les signatures de quatorze autres personnes)

## Un choix cornélien

**L'**oin de vouloir hurler avec les loups, car moi je n'ai pas la mémoire courte comme certains Ozoiriens, je me permets quand même de vous soumettre quelques questions à propos du projet de nouvelle mairie.

Qu'est-ce qui est préférable ? Une nouvelle mairie, essentiellement à l'usage de deux cents employés, ou une salle de spectacle pour vingt mille habitants ?

Qu'est-ce qui serait le plus coûteux ? L'achat, la réfection, l'aménagement et la transformation d'un château en mairie ou la construction d'une salle de spectacle de grande taille, fonctionnelle (avec gradins où tous pourraient "voir" et non plus seulement les éternels privilégiés des "places réservées") en préfabriqué par exemple ?

Qu'est-ce qui ferait entrer de l'argent dans les caisses (de la ville) ? Une nouvelle mairie ou la possibilité de louer occasionnellement cette salle (surtout que les prix sont au minimum de 10.000 francs par jour) ?

Qu'est-ce qui apporterait le plus aux administrés sur le plan de la qualité de la vie ? Une nouvelle mairie ou une vie culturelle plus riche avec des spectacles nombreux et variés ?

Qu'est-ce qui dégraderait le moins l'environnement ? L'aménagement du parc du château (qui va se retrouver converti en parking à n'en pas douter) ou l'utilisation d'un des nombreux emplacements en friches sur la zone industrielle ?

Voilà les questions que se pose une modeste administrée ! J'ajouterai que l'animation brésilienne très agréable de ce printemps nous fait aspirer à un peu plus de vie dans cette ville qu'on ne voudrait pas dortoir. Je conclurai par cette évidence : une mairie dans un château c'est un luxe, une salle de spectacle pour vingt mille habitants c'est une nécessité.

**C. Laurent** - l'Archevêché

## Mauvais film

**F'**in janvier, confiant dans les informations d'Ozoir Express, je me rends au cinéma Pierre Brasseur pour y voir *Central do Brasil*. Hélas, en arrivant, je découvre que le film projeté n'a rien à voir avec celui que j'attendais. Comment de telles erreurs peuvent-elles être commises ?

**P.M.** - Belle-Croix

Les dates et heures des projections des films nous sont communiquées – quelques heures seulement avant le bouclage définitif du journal – par le responsable de la programmation du cinéma Pierre Brasseur. Il se trouve que, fin janvier-début février, les projections de deux semaines consécutives ont été décalées alors qu'Ozoir Express était déjà imprimé.

## Ici gît un petit lavoir

Suite à la visite dans le quartier du vieil Ozoir, les enfants de la classe de CE1 B de l'école Plume Vert et leur institutrice Geneviève Siméon, ont été tristes de voir dans quel état se trouve le lavoir. Ils ont cherché des mots se terminant par le son "oir" et, tous ensemble, ont écrit cette poésie :

**Oh! Moi le beau lavoir d'Ozoir,**  
Sous le soleil, brillant comme un miroir,  
J'admire les dames et leurs battoirs,  
Avec leurs tabliers blancs, sur leurs robes noires  
Qui lavaient jusqu'au soir,  
En racontant de belles histoires.  
Maintenant je crie mon désespoir !  
Personne ne vient plus me voir.  
Avec tristesse, je lance des S.O.S.,  
Qui entendra ma détresse ?  
Je suis un monument historique,  
Mais je vais faire comme le Titanic  
L'iceberg de l'oubli  
Aura raison de ma vie.  
Il faudrait qu'une baguette magique,  
Me retransforme en lavoir dynamique.  
Sinon, je ne vivrai plus que dans les mémoires  
Et on lira sur une écritoire :  
"Ici gît un petit lavoir,  
Au fond d'un jardin d'Ozoir".

## Un patrimoine

**J'**ai demandé, lors d'un Conseil municipal, s'il était possible de sauver les quelques tombes monumentales de l'ancien cimetière. À ce jour il ne demeure que cinq concessions "à perpétuité" de ce type, aux noms de familles célèbres à Ozoir : Mellerio, Basset, Leroy, Gérard et Thibault. Certains de ces caveaux sont laissés à l'abandon : ne peut-on envisager une enquête sur les familles à l'issue de laquelle la mairie pourrait reprendre ces sépultures d'une architecture particulière et les classer dans le patrimoine de notre ville ? Il faudrait faire vite car ces monuments se détériorent avec le temps.

Dans le même esprit, qu'attendons-nous pour lancer la restauration du lavoir ? Il doit être possible, avec l'aide d'associations et la complicité d'un architecte et de la mairie, de créer un chantier de vacances...

**A. Grenier** - le Vieux Pays

## Mauvais film

**F'**in janvier, confiant dans les informations d'Ozoir Express, je me rends au cinéma Pierre Brasseur pour y voir *Central do Brasil*. Hélas, en arrivant, je découvre que le film projeté n'a rien à voir avec celui que j'attendais. Comment de telles erreurs peuvent-elles être commises ?

**P.M.** - Belle-Croix

Les dates et heures des projections des films nous sont communiquées – quelques heures seulement avant le bouclage définitif du journal – par le responsable de la programmation du cinéma Pierre Brasseur. Il se trouve que, fin janvier-début février, les projections de deux semaines consécutives ont été décalées alors qu'Ozoir Express était déjà imprimé.

Nous en sommes désolés pour les personnes qui, comme ce lecteur, ont pu être trompées et nous leur présentons toutes nos excuses. Nous ne saurions trop conseiller aux spectateurs de toujours vérifier la programmation du jour en téléphonant au cinéma Pierre Brasseur (communication locale non surtaxée).  
**Tél. 01 60 02 68 28**



## "On est les champions" ! "On est les champions" !...

Oui, nous sommes les champions; les champions dans l'Art de transformer un conseil municipal en champ de foire. A qui la faute ? Il est bien trop facile, Monsieur le Maire, d'imputer ce désordre à une opposition municipale de plus en plus réactive et à un public que vous cataloguez de perturbateur. Ne serait-il pas dû à une indifférence caractérisée à l'égard des Ozoiriens qui manifestent un désaccord profond sur votre manière de gérer la commune et qui n'ont pas du tout apprécié votre aventure hasardeuse pendant le Mondial ? Qui sème le vent... récolte la tempête !

"Ce n'est pas nous, ce sont les autres !" Votre insistance à user du rétroviseur est à la fois synonyme d'imprudence et d'une volonté délibérée d'avancer... à reculons. Cette façon de conduire, ainsi que vos discours à l'eau de rose ne peuvent constituer une thérapie aux critiques dont vous faites l'objet. De grâce ! Laissez le passé et les amnésiques de côté ! Parlez "vrai" ! Vous clamez que l'opération "Ozoir-Brasil" ne se traduira pas par une augmentation d'impôts. En fait, pour payer une partie des fournisseurs, vous prélevez 1,5 million ("première fournée" du déficit) sur le "compte" réservé à la réalisation et à l'entretien des équi-

pements (voirie, trottoirs, stades, etc.). La conséquence directe de ce détournement d'affectation budgétaire est le report d'un an de la troisième tranche des travaux de l'avenue du général Leclerc (de Technicouleurs à "Ma Campagne") et, par contrecoup, de la quatrième ("La Source"). Il est frustrant de payer pour quelque chose qui ne se fait pas. Cela le sera d'autant plus qu'il faudra "repasser à la caisse" pour permettre leur réalisation. Prendriez-vous les Ozoiriens pour des imbéciles ? (...) Un ozoirien, parmi tant d'autres, qui pense que le présent et le futur de notre cité ne se conjuguent pas au passé.

André Boyer - l'Archevêché

### Encore beaucoup

On m'a fait remarquer qu'en écrivant que la résidence pour personnes âgées coûterait 91 millions à la commune je ne prenais pas en compte les remboursements annuels. Ce serait donc 56 millions (contre 24 prévus au départ) que va coûter cette résidence aux contribuables. C'est moins, mais c'est encore beaucoup trop.

F. Naret - l'Archevêché

### Un équilibre à trouver

Ainsi donc, selon la tête de liste du front national local, le blanc représente pour les jeunes de couleur "le substitut symbolique du père honni" (sic). Mieux vaut rire de ces propos et garder le souvenir de cette finale de la Coupe du Monde à l'issue de laquelle tous les français, blacks, blancs et beurs, virent leurs cœurs battre à l'unisson en écoutant la Marseillaise, symbole de l'unité nationale. Les propos simplistes et démagogiques de M. Tabary (voir Ozoir Magazine n° 27, ndlr) mettent en cause cette unité. N'étant pas psy, je ne m'aventurerai pas dans le domaine où il a eu l'imprudence de se fourvoyer. (...) La délinquance est un phénomène de société : elle ne touche pas exclusivement les enfants issus de l'immigration. Enseignants et responsables d'associations le constatent chaque jour. Le discours qui crée la confusion entre jeunes de couleur et délinquance a pour seul but de réveiller les fantasmes les plus profonds sommeillant dans une fraction de la population. (...) La nécessité impérieuse d'assurer la tranquillité quotidienne ne doit pas masquer le danger que représente pour les libertés publiques une société sécuritaire, basée sur la seule répression policière d'une infime minorité de la jeunesse. Il me semble plus judicieux de favoriser l'émergence d'une société sécurisante pour tous et, pour cela, d'appliquer la trilogie: prévention, dissuasion et sanction. Les associations chargées du premier volet ont besoin des aides que M. Tabary veut leur retirer par idéologie...

Paul Badri - Belle-Croix

### Heureuse et solidaire

Ozoirienne depuis quelques années, j'apprécie d'avoir pu trouver une maison avec jardin dans un quartier agréable. Cependant je ne peux m'empêcher de penser, parmi beaucoup d'autres, à cette vieille femme morte de froid l'hiver dernier sur les trottoirs de Paris. Je pense à ces enfants atteints de saturnisme, maladie incurable qui les rend débiles et qu'ils contractent au contact du plomb contenu dans les peintures de logements trop vétustes. Je pense à cette petite fille griffée par les rats, la nuit, alors que ses parents attendent un appartement depuis des années. Pour eux, et pour tous les mal logés, j'accepterais qu'un HLM soit construit en face de chez moi et j'aurais honte de m'y opposer.

D.F. - Notre Dame

### Enfin tous amis

C'est véridique  
Je n'en ai pas honte  
C'est la télé qui l'a dit

Notre cher Président  
Soixante-sept pour cent  
Notre vertueux et sérieux  
Premier ministre  
Soixante-cinq pour cent

Malgré mes faiblesses  
En mathématiques  
Les sondages progressent  
J'en reste sceptique  
Cela fait bien  
Cent trente-deux pour cent

Alors je me sens  
Toute réjouie  
Moi petite française  
Je vous le dis  
Et cela j'en suis fort aise

Je suis bientôt  
Une française et demie

Qui l'eût cru  
La cohabitation  
Ne va pas à l'encontre  
Nous les français  
Prouvons au monde  
Que la droite et la gauche  
Enfin réunies  
Peuvent et cela n'est qu'une  
Ebauche  
Nous montrer enfin tous amis

Que de discussions  
Que d'interprétations  
Chacun restant  
Sur ses positions  
Jouant les méchants  
Jouant les gentils

Et deux hommes  
Pleins de bonne volonté  
L'un comme l'autre  
Plus ou moins bien entourés  
Honnêtes et courtois  
Aimant la France  
Comme il se doit  
Pleins d'espérance  
Ayant la foi  
S'estiment mutuellement  
Enfin je le crois  
Arrivent à eux deux  
A redonner goût à la vie  
Enfin un peu de joie  
A tous ces petits français  
En plein désarroi  
Après la Coupe du monde  
Après le tour de France  
La politique  
Dans sa course contre la montre  
Avec tout ce que cela implique  
Ferait à son tour  
Et cela à tout le monde

La nique

Nous aussi nous gagnons  
L'a télé l'a dit  
Puisque chaque français  
est à présent  
Presque... un français et demi.

Huguette Le Bihan  
La Brèche-aux-Loups



# Une journée à la caserne des pompiers



L'adjutant-chef Denis Guyon commande la caserne des pompiers d'Ozoir-la-Ferrière.



*Au feu! L'image des pompiers est indissociable de ces héros casqués qui bravent les flammes du haut de leur grande échelle. Or, bien que la lutte contre les incendies reste la gloire des sapeurs, elle ne représente qu'une partie de leurs activités.*



Les pompiers peuvent être appelés pour des missions étonnantes comme le sauvetage d'un animal embourbé.

photo SDIS

**Sur le terrain** Les secours à personnes représentent 60% des interventions des pompiers d'Ozoir. Accidents de la circulation, du travail, enfants blessés dans les établissements scolaires, malaises à domicile, accidents de sport... il faut parfois avoir le cœur bien accroché pour exercer ce métier. Les opérations diverses (30% des interventions) concernent les épuisements de sous-sols, assèchement d'appartements, destructions de nids de guêpes en été, dégagements de la voie publique, bâchages à la suite d'intempéries...

**Q**uarante-deux ans, cheveux taillés en brosse, allure sportive, parler franc, l'adjutant-chef Denis Guyon est originaire d'Aubenas. Si les nécessités du service – et son mariage avec une Francilienne – l'ont amené à vivre en région parisienne, il garde de son enfance le côté *Ardéchois cœur fidèle* des gens du pays. Il est



huit heures du matin dans son petit bureau de la brigade des sapeurs pompiers d'Ozoir, allée de la Brèche-aux-Loups, à deux pas du collège Gérard Philippe. Les hommes sont partis effectuer quelques exercices sportifs dans les bois, du côté de l'ancienne gare. Les missions de la journée (les fameux *piquets d'incendie*) ont été distribuées, la revue du matériel dans la « remise » s'est déroulée sans problème: c'est l'heure des confidences. « *J'aime ce métier. J'ai toujours eu envie de l'exercer et, pas une fois en vingt-cinq ans de carrière, je n'ai regretté ce choix d'adolescent qui me fit intégrer le corps des Sapeurs pompiers volontaires d'Aubenas à l'âge de seize ans* ».

La lutte contre les incendies représente à peine dix pour cent de l'activité d'un pompier. L'essentiel de son travail consiste à secourir des personnes parmi lesquelles on compte, hélas, beaucoup de blessés de la route. Dès leur arrivée sur place, les pompiers d'Ozoir effectuent un premier bilan de santé des personnes accidentées, ce qui exige des compétences acquises au moment de la formation, et régulièrement contrôlées. « *Ce bilan de santé est vite transmis, par radio ou téléphone, au médecin du SAMU qui indique l'établissement hospitalier vers lequel diriger le blessé. Les témoins ou curieux s'étonnent parfois du court moment d'attente qui suit l'établissement du dia-*

*gnostic. Mais il ne sert à rien de partir ventre à terre en direction d'un hôpital si celui-ci n'est pas en mesure d'accueillir les victimes* ».

Le téléphone sonne : Denis Guyon prend la communication : « *Oui? (...) C'est un ESG (1) ? Vous allez à Lagny ? Parfait* ». Pour gagner du temps, et par tradition, les pompiers usent d'un vocabulaire abscons. Si le profane peut, à la rigueur, comprendre ce que signifie « *Nous avons décalé deux fois dans la nuit* », il aura plus de mal à deviner le sens d'expressions comme « *Nous procédons à un MCE* », ou, plus amusant, « *J'ai fait deux grosses dans l'après-midi* » (2). Dix heures. A l'exception de ceux qui roulent vers l'hôpital en compagnie de leur ESG, les hommes sont revenus de l'entraînement : c'est la pause. Dans la salle de repos la conversation porte sur le match de foot de la veille. Aucune présence féminine dans l'assemblée, pas même celle de Sainte-Barbe, la patronne des canonniers et des pompiers que l'on fête le 4 décembre... « *Nous comptons encore deux jeunes femmes dans nos rangs il y a un an, mais elles ont été mutées* » regrette-t-on unanimement.

## A tout moment un appel peut retentir

Dix minutes plus tard, la pause terminée, Denis Guyon et ses hommes partent pour la seconde partie du programme matinal : l'entraînement, en situation, avec équipement et en-



Les familles d'immeubles

La manière de combattre un incendie varie en fonction du type d'immeuble embrasé.

- Première famille : les maisons comprenant un rez-de-chaussée et un étage. On utilise l'échelle à coulisse petit modèle.
- Deuxième famille : mêmes bâtiments avec un étage supplémentaire. Utilisation de l'échelle grand modèle.
- Troisième famille : les immeubles d'une hauteur inférieure à 28 mètres «au plancher haut le plus bas». L'échelle aérienne atteignant 30 mètres est indispensable.
- Quatrième famille : les immeubles dont la hauteur est comprise entre 28 et 50 mètres. Plus question d'échelle
- Cinquième famille, les IGH (immeubles de grande hauteur) : Les normes de sécurité au moment de leur construction sont

telles que si le feu se déclare dans un appartement, les voisins ne doivent pas être incommodés. En fait il s'agit de caissons étanches empilés les uns sur les autres. Un ou plusieurs réservoirs d'une capacité totale de 120 m<sup>3</sup> sont placés au sommet de ces immeubles.

gins. Le thème varie chaque jour : secourisme, établissement de lances à incendie, sauvetage de personnes, connaissance du secteur (plan "muet")... Aujourd'hui, on va répéter l'exercice de sauvetage d'une personne blessée et prisonnière d'un immeuble en feu. Lieu choisi : l'ancienne imprimerie François. La manœuvre dure jusqu'à la coupure du déjeuner... Plus calme, l'après-midi est théoriquement consacré aux tâches

administratives (envois de courriers, comptes-rendus d'activités, statistiques mensuelles pouvant porter sur une foultitude de sujets...). Ce peut être aussi l'occasion de se livrer aux travaux de casernement ou d'entretenir le matériel (effectuer, par exemple, la désinfection de l'ambulance). Les heures chaudes de la journée sont encore, pour les plus jeunes, celles où l'on apprend des anciens les notions théoriques nécessaires

à une progression mensuelle. Ce jour là, on va étudier les différentes catégories d'habitations, les engins à utiliser cas par cas, les erreurs à éviter, la législation... L'atmosphère calme et studieuse régnant alors dans les locaux ne doit pas faire illusion : à tout moment un appel peut retentir et, en quelques minutes, les hommes seront en route pour une intervention. Il en ira de même en soirée et toute la nuit. Un pompier prudent ne peut se passer d'une seule chose : son magnétoscope s'il souhaite ne pas louper la fin du film.

J.L. Soulié

(1) ESG: Etat sans gravité.

(2) « Nous avons décalé... » : L'expression remonte au temps des pompes à vapeur tirées par des chevaux. Afin d'éviter aux bêtes un effort trop intense au moment de mettre en branle un matériel très lourd, le sol de la remise où on entreposait celui-ci était légèrement en pente. Pour que le chariot demeure immobile, on en bloquait les roues avec des cales en bois. « Décaler », c'était donc partir combattre l'incendie après avoir enlevé les cales.

MCE : Massage cardiaque externe.

« Nous avons fait deux grosses » : Nous avons établi deux grosses lances d'incendie sur un feu relativement important.

Engins et uniformes

Le centre d'interventions d'Ozoir-la-Ferrière est l'une des 54 casernes de sapeurs-pompiers de Seine-et-Marne relevant du corps départemental. Les 10 professionnels et 22 volontaires qui interviennent toute l'année pour secourir les habitants d'Ozoir et Pontcarre disposent d'un matériel fiable et moderne composé de :

- Un fourgon pompe tonne (FPT), contenant 3 500 litres d'eau.
  - Un camion citerne pour feux de forêt, de broussailles, de récoltes...  
Un véhicule de secours aux asphyxiés et blessés (VSAB), on l'appelle l'« ambulance ».
  - Un véhicule technique utilitaire (VTU), petite camionnette.  
Un véhicule de liaison (VL).
- Chaque jour six à dix sapeurs assurent une garde continue. Les appels d'urgence sont centralisés au centre d'intervention de Lagny-sur-Marne qui alerte aussitôt le personnel directement concerné lequel est reconnaissable à l'uniforme traditionnel composé de :

- Un casque coque en résine avec lunettes et écran de protection.
- Une cagoule protégeant le cou et la tête.
- Un veston de peau (veste en cuir).
- Un ceinturon.
- Deux gants de protection.
- Une tricoise permettant de raccorder les tuyaux et (elle est munie d'un carré métallique) d'ouvrir les coffres d'EDF ou de GDF, les boîtiers techniques...
- Un pantalon.
- Une paire de bottes à fermeture rapide.

Une intervention récente dans le Vieux Pays: l'arrière boutique de la boulangerie était la proie des flammes.



Lutte contre une pollution chimique.



Le secours aux personnes: plus de la moitié des interventions des pompiers.



photo SD/S

photo SD/S



**SANTÉ**



**Médecins de garde**

Pour contacter le médecin de garde, la nuit ou le week-end, composez le 01.64.40.95.33.

**Pharmaciens de garde**

Pour contacter les pharmaciens de garde, la nuit (à partir de 23h et jusqu'au lendemain 9h) ou le week-end, téléphonez au 01.60.02.62.22.

**Concours d'Infirmiers**



L'institut de formation Jean-Baptiste Pussin organise, le 10 mai prochain, un concours de recrutement pour ses étudiants en soins infirmiers. Les candidats doivent être titulaires du baccalauréat (ou équivalence) et avoir 17 ans au moins le 31 décembre 1999. La limite des inscriptions est fixée au 9 avril à minuit.

Adressez votre demande de dossier d'inscription

à: Institut de formation Jean-Baptiste Pussin - 57, rue du Maréchal Leclerc - 94413 Saint-Maurice cedex. Pour tout renseignement complémentaire, téléphonez au : 01.43.96.60.59.

**Ambulance**

Alison Ambulance 52, avenue du général Leclerc fonctionne sept jours sur sept et 24 heures sur 24. Tél : 06.60.06.30.78. ou encore : 01.60.34.30.78.

**Croix rouge**

Partout où des êtres humains sont en difficulté, la Croix-Rouge est présente. A Ozoir, le comité cantonal de la Croix-Rouge a besoin de votre aide pour poursuivre ses missions. Adressez vos chèques à : Croix-Rouge française, BP 40 - 77680 Roissy-en-Brie. Permanences le samedi de 10 à 12h (répondre les autres jours). Tél. 01.60.29.08.31. Fax. 01.64.43.80.44.

**Alcoolisme**

Vous avez un problème avec l'alcool ou l'un de vos proches en souffre. L'association "Alcool assistance, la Croix d'Or" peut vous aider efficacement. Dès aujourd'hui téléphonez au 01.64.25.12.82 ou encore au 01.64.40.45.06.

**Installation**

Le docteur Jean-Luc Fusil remplace le docteur Estrella Illouz dans son cabinet dentaire du 7bis, avenue du général Leclerc à Ozoir. Tél. 01.64.40.31.77.



**LOCATION DE SALLES A OZOIR**

**La ville d'Ozoir-la-Ferrière loue ses salles et réfectoires pour les fêtes et cérémonies ou pour des réunions privées**

Si vous souhaitez réserver une salle, vous devez en faire la demande par courrier adressé à M. le Maire (par l'intermédiaire de V. Duditlieu) Hôtel de Ville, 43, avenue du général de Gaulle - 77330 - Ozoir-la-Ferrière.

**Attention ! N'envoyez pas de chèque.**

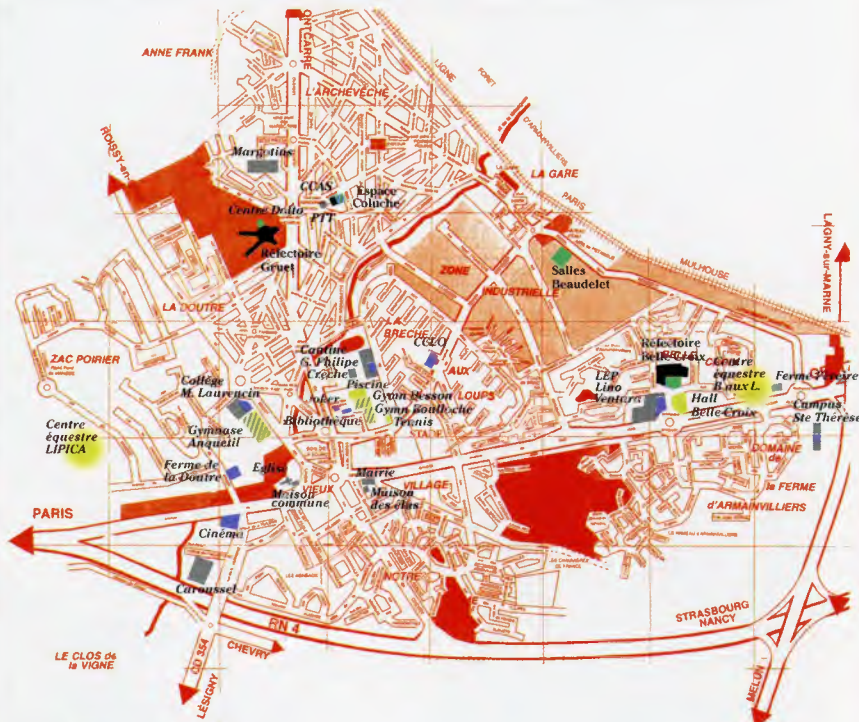
Vous devez indiquer sur ce courrier vos nom, adresse, numéro de téléphone, la date et les horaires de votre location et le motif (mariage, anniversaire...). Aucune réservation n'est prise par téléphone.

Dans la réponse qui vous sera faite, il vous sera précisé les documents à fournir. Un chèque de location et un chèque de caution seront exigés ainsi qu'une attestation d'assurance de responsabilité civile.

**La visite des salles** peut s'effectuer tous les jours sauf le week-end.

• **Espaces Beaudalet et Coluche** : s'adresser à la police municipale, muni d'une carte d'identité.

• **Ecole Belle-Croix** : M. Assuncao au 01.60.02.64.47.



**Les salles**

**Espace Beaudalet** : 10, avenue Henri Beaudalet, dans la Z.I., près de la gare.

- **Grande salle** (140 personnes maximum); disponible de 9h du matin à 6h du matin. Tables pour 140, cuisine avec 2 frigos, 1 cuisinière 4 plaques, four électrique, évier, vaisselle. 2000 F
- **Petite salle** (80 personnes maximum); disponible de 9h du matin à 6h du matin. Tables et chaises pour 80, pas de cuisine. 1500 F

**Espace Coluche** : 7, avenue Edouard Gourdon (à cent mètres de la Poste). 120 personnes maxi; disponible de 9h du matin à 0h. Tables et chaises pour 120, pas de cuisine. 1000 F

**Réfectoire de l'Ecole Belle-Croix** : rue M. Pagnol. 150 personnes maximum; disponible de 9h du matin à minuit. Tables et chaises pour 150, cuisine (fridaire, cuisinière, four, évier, vaisselle). 1500 F

**Réfectoire de l'Ecole Gruet** : rue de la Doutré. 200 personnes maximum; disponible de 9h du matin à minuit. Tables et chaises pour 200, cuisine (chambre froide, four électrique, évier, armoire chauffante, vaisselle). 1500 F



## DERNIÈRES MINUTES

### Alphabétisation

Les Margotins recherchent des bénévoles disponibles en soirée à partir de 20h pour une aide à l'alphabétisation d'adultes (tous niveaux). S'adresser à M. Brodin : **01.64.37.67.90**

### Internet

Le GRETA Tertiaire Nord 77 propose des formations à Internet. Tél. **01.60.95.80.55**.

### Halte garderie

La halte-garderie municipale, place des sports, accueille les enfants de trois mois jusqu'à quatre ans.

Heures d'ouverture : le lundi, mardi, jeudi, vendredi de 9h à 17h et le mercredi de 9h à 12h.

Inscriptions le vendredi après-midi.

Tél. **01.60.02.02.22**.



### Info Migrants

**01.40.35.90.00**. tél est le numéro d'Info Migrants, service téléphonique d'information sur la législation des étrangers. Opérationnel depuis le 18 janvier, ce service est ouvert de 9h à 13h et de 14h à 17h, du lundi au vendredi.

### Atout jeunes SNCF

Vous avez entre 12 et 25 ans, la carte 12-25 est vraiment faite pour vous : une année de réduction pour un nombre illimité de voyages, 50% de réduction dans la majorité des trains et 25% garantis en permanence. Venez la gagner en participant au jeu organisé par la SNCF en gare d'Ozoir du 15 mars au 30 avril.

### Œufs de Pâques

Animée par le syndicat d'initiative, l'opération «Œufs de Pâques» se déroulera à Ozoir le dimanche 4 avril :  
- de 10h à 12h et de 15h à 17h pour les moins de cinq ans au square Oudry (à côté du stade des Trois Sapins);  
- aux mêmes heures mais dans le parc de la mairie pour les 6-10 ans.

### Vitrines de Pâques

Un concours de vitrines décorées est organisé par le Syndicat d'Initiative pendant les fêtes pascales. Deux thèmes sont proposés : Pâques et Le Printemps.

### Bourse aux vêtements

Le Centre des Margotins organise sa bourse aux vêtements d'été le vendredi 9 avril toute la journée (dépôt des vêtements les mercredi 7 et jeudi 8 avril). Renseignements au **01.64.40.45.54**.

### Transports

Le GUT (Groupement des Usagers des Transports) tient sa permanence tous les mercredis de 17h à 18h en mairie d'Ozoir.

### Trésor public

La permanence du Trésor Public se tiendra en mairie le vendredi 12 mars de 9h à midi.

## SERVICE KANGOUROU

(collecte des déchets toxiques des ménages)

Ozoir bénéficie du service "kangourou" créé pour la collecte et l'élimination des produits toxiques ou dangereux.

Un camion stationne en ville quatre fois par mois. Confiez-lui médicaments non utilisés, aérosols, huiles, batteries, colles, cosmétiques, diluants, désherbants, insecticides, piles, néons... Ces produits que nous utilisons tous les jours réclament une attention très particulière. Stockés sans précaution,

ils sont toxiques ou dangereux pour nous-même et nos enfants. Vidés dans l'évier, ils dérèglent le traitement des eaux usées dans les stations d'épuration. Déposés avec les ordures ménagères, ils sont dangereux pour le personnel de collecte et polluent les rejets des usines d'incinération. "Oubliés" dans la nature, ils représentent un risque de pollution des nappes phréatiques et de l'atmosphère.

### Prochains passages du "camion kangourou"

#### INTERMARCHÉ rue François de Tesson de 16h à 18h 30

Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Ve 5	Ve 2	Ve 7	Ve 4	Ve 2	-	Ve 3	Ve 1 <sup>er</sup>	Ve 5	Ve 3

#### PLACE DES SPORTS (marché) de 10h 45 à 13h

Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Me 17	Me 21	Me 19	Me 16	Me 21	-	Me 15	Me 20	Me 17	Me 15

#### PLACE DES SPORTS (marché) de 16h à 18h 30

Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Sa 13	Sa 10	Sa 15	Sa 12	Sa 10	-	Sa 11	Sa 9	Sa 6	Sa 4

#### PLACE CENTRALE DES MARGOTINS Quartier Anne Frank de 10h 45 à 13h

Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Ve 26	Ve 23	Ve 28	Ve 25	Ve 23	-	Ve 24	Ve 22	Ve 26	Ve 24

## RAMASSAGE DES MONSTRES

- La Brèche-aux-Loups, Belle-Croix, Armainvilliers, Zone industrielle : le quatrième lundi du mois, soit les **22 mars, 26 avril, 24 mai et 28 juin**.
- Notre-Dame, Clos de la Vigne, Les Pins, Vieux village, La Doutre, Anne Frank, ZAC Poirier : le quatrième mardi du mois, soit les **23 mars, 27 avril, 25 mai et 22 juin**.
- La Gare et l'Archevêché : le quatrième mercredi du mois, soit les **24 mars, 28 avril, 26 mai et 23 juin**.

### Rappel

**Sont considérés comme objets ménagers encombrants les divers électro-ménagers, matelas, sommiers, petits mobiliers usagers... Ne sont pas considérés comme objets ménagers encombrants les objets de toutes activités économiques (industriels, artisans, commerçants) ainsi que les gravats, pièces automobiles et déchets de jardins.**

### Expert comptable

La première permanence de l'expert-comptable se tiendra en mairie, samedi 6 mars, de 8h 30 à 12h. Aide gracieuse pour remplir votre déclaration d'impôts. Une seconde permanence aura lieu samedi 13 mars aux mêmes heures.

### Ecole

Le service municipal des archives cherche, pour une exposition sur le thème de l'école, tous les documents y afférents (livres, objets d'écriture,

cahiers, pupitres...

Renseignements au **01.64.43.35.64**.

### Exposition

L'équipe d'Ozoir du GIRA (groupe interconfessionnel de réflexion sur l'actualité) propose une exposition sur le Notre-Père. Celle-ci se déroulera du 27 mars au 17 avril aux Pèlerins d'Emmaüs à Pontault-Combault. Ouverture le mardi matin, les mercredi et samedi, le dimanche après-midi.



*Jacques Loyer l'a officialisé lors de la dernière séance du Conseil, le bureau municipal (\*) subit un lifting afin « de rendre son action plus cohérente ».*

# lifting de mi-mandat

Le nouveau bureau municipal

**Maire- Jacques Loyer**  
Sécurité, vie économique.

**Jacky Sarrazin**  
Urbanisme, cadre de vie, travaux.

**Louis Graffard**  
Action sociale, emploi, santé.

**Patrick Sagon**  
Finances, budget et informatique.

**Daniel Chocquet**  
Culture, animation, vie associative.

**Paulette Lesueur**  
Enfance, famille, PMI.

**Isabelle Monin**  
Affaires scolaires prévention-insertion

**Gilles Garré**  
Jeunesse



**Patrick Laurent**  
Sport



**Gérard Stagliano**  
Communication



« **N**ous nous étions promis, il y a trois ans, de faire le point à mi-mandat. La société ozoirienne évolue, nous devons nous adapter en fonction des demandes nouvelles ». Lorsqu'on l'interroge sur le sens du remaniement de son équipe, Jacques Loyer affirme que le souci de cohérence prime. Plutôt que de pratiquer des retouches, le maire et son équipe ont décidé de revoir l'organigramme dans son ensemble.

« Isabelle Monin étant parvenue à regrouper les commerçants et industriels de la ville au sein d'associations représentatives, et à les rapprocher des décideurs locaux, le développement économique devient maintenant surtout affaire d'urbanisme », constate le maire qui va soulager son adjointe responsable de la vie économique en prenant personnellement en charge la plus grosse partie de ce secteur.

Pour sa part, Jacky Sarrazin, premier adjoint, souhaitait, de longue date, confier les affaires scolaires à l'un de ses collègues. Il ne s'occupera désormais que du

secteur urbanisme auquel est ajouté, assez logiquement, celui des travaux.

Isabelle Monin se chargera de la vie scolaire en élargissant le champ d'action à la prévention. L'objectif est « de mettre en place une synergie avec mes collègues s'occupant de la famille et de la jeunesse ». Et le maire d'ajouter : « Ensemble, ils pourront envisager des solutions originales, pour tenter d'éviter les poussées de fièvre de la petite délinquance locale ».

## Un adjoint à la communication

Culture, animation et vie associative sont désormais regroupées. Mais les associations sportives, dont les besoins sont spécifiques, seront chapeautées par un adjoint ne se consacrant qu'au sport : Patrick Laurent.

Enfin, et c'est la seule vraie surprise de ce réajustement, la municipalité se dote d'un adjoint à la communication en la personne de Gérard Stagliano. Sa mission ? « Il me faudra répondre à la demande des Ozoiriens qui nous reprochent la faiblesse de

notre communication institutionnelle », commente l'intéressé. Il annonce la publication régulière d'une **Lettre du Maire**.

Quand on laisse entendre que ce remaniement pourrait cacher des désaccords au sein de son équipe, Jacques Loyer éclate de rire : « Que certains en rêvent, c'est évident... Mais il est tout de même inouï de constater que ce projet, dont nous parlons depuis des mois, soit interprété de la sorte ! La nécessité de ce remaniement s'est imposée à l'automne lorsque certains collègues, du fait de l'évolution de leurs carrières professionnelles (ou estudiantine), ont annoncé qu'ils souhaiteraient, par honnêteté, passer la main à des élus plus disponibles. Cela n'a donc rien à voir avec le Brésil ou le POS comme certains l'ont suggéré à un journal qui, bien entendu, s'est empressé de reprendre ce faux "scoop" ! ».

J.L. Soulié

(\*) Composé du maire et de ses neuf adjoints, le Bureau municipal est le "gouvernement" de la cité. L'ensemble des élus forme le Conseil municipal qui est le « parlement » où sont votées les propositions de décisions.

## Mise en conformité dans les vieux quartiers

*La ville d'Ozoir lance un programme long et coûteux de réhabilitation de ses réseaux d'eaux usées et pluviales. Il s'agit pour elle de se mettre rapidement en conformité avec une directive européenne et la Loi sur l'eau qui interdisent toute forme de pollution des rus, rivières, fleuves et nappes phréatiques. Les riverains appelés à réaliser des travaux sur leurs propriétés pourront bénéficier d'aides.*

**L**es quartiers particulièrement visés sont les plus anciens de la ville : Vieux pays, Doutré, Archevêché... et l'on estime le nombre des bâtiments concernés supérieur à 2500. Avant l'été, les habitants de ces zones pavillonnaires vont recevoir la visite de spécialistes chargés de détecter fuites et mauvais branchements.

Dans une seconde phase un bureau d'étude conseillera les riverains sur la nécessité ou non d'effectuer des travaux à l'intérieur de leur propriétés. Les mesures à prendre pour bénéficier des aides auxquelles chacun peut prétendre seront alors expliquées (1). Parallèlement, la mairie fera les démarches nécessaires pour collecter les fonds correspondant aux de-

mandes de subventions justifiées par le bureau d'étude.

La mise en route des travaux (dont le suivi sera assuré par le même bureau d'étude), constituera la troisième phase de l'opération. Les propriétaires pourront bien entendu confier les travaux à l'entreprise de leur choix ou les réaliser eux-mêmes. Une fois ceux-ci terminés, un certificat de conformité sera re-

mis et la mairie, sur présentation des factures, reversera les sommes correspondant aux subventions préalablement accordées.

J.L. Soulié

(1) Les demandes de subvention auprès de l'Agence de bassin permettront d'obtenir une réduction de 45% du montant TTC des travaux effectués dans chaque propriété. D'autres aides (notamment pour les branchements) peuvent être envisagées.



# POS la mairie contrainte de revoir son projet

ENTRETIEN AVEC PHILIPPE ROY

*Président du RENARD, association de défense de l'environnement dont les activités couvrent huit communes, dont Ozoir, Philippe Roy est connu pour ses capacités à obtenir gain de cause devant les tribunaux. Il est également commissaire enquêteur... Nous l'avons rencontré*

*à l'issue de l'enquête publique portant sur la révision du POS de la ville.*



de bonnes choses dans cette révision il y en avait aussi de moins bonnes.

*Votre collègue n'a pas de ces subtilités lorsqu'il écrit : « Le degré d'incompréhension entre la population d'Ozoir et son Maire me paraît incommensurable*

*». C'est un point de vue très orienté. Il aurait pu se contenter d'écrire: «entre la majorité des déposants et le Maire»...*

**V**ous comprendrez qu'il m'est difficile d'émettre un jugement sur cette phrase... Le commissaire s'est appuyé sur les conclusions des personnes regroupées au sein d'associations parce qu'elles ont été à peu près les seules à venir déposer.

*La municipalité a annoncé qu'elle ne passerait pas outre. Elle va donc revoir sa copie. Quelle attitude le RENARD compte-t-il adopter ?*

**N**ous ne nous défilons pas. Pour nous quatre points sont à rediscuter : la densification de l'urbanisation dans le vieux pays, les questions de circulation et de stationnement, l'îlot de la Poste et le transfert de la mairie au château de la Doutré.

*Pouvez-vous expliquer vos réserves sur ces quatre points ?*

**N**ous ne sommes pas de ceux qui disent "aucun logement social à Ozoir"; ce n'est pas notre rôle. En revanche, nous pensons que si nécessité il y a de construire un petit immeuble dans le quartier de la Poste, on peut le

faire sans abattre un seul arbre. Le bâtiment ne comportera peut-être que vingt appartements au lieu de trente-deux, mais ce peut être une solution de compromis. S'agissant du transfert de la mairie au château de la Doutré nous ne nous prononçons pas, là encore, sur ce choix. Mais il faut que l'ensemble du parc conserve sa vocation d'espace naturel. Si un besoin de construction se faisait sentir il faudrait compenser la disparition de la zone considérée par la création d'un nouvel espace vert ailleurs dans la commune.

*Quand vous dites le Parc, vous parlez sans doute du "Verger" et du terrain "Buscose" ? (1)*

**E**xactement. L'un et l'autre ont d'ailleurs été défrichés et remblayés illégalement il y a six ou sept ans.

Pour le reste, évoquer les risques de densification de l'urbanisation dans le vieux pays est impossible en deux phrases mais ils sont réels. Quant aux problèmes de circulation et de stationnement, ils découlent de ce qui précède.

Si nous parvenons à trouver un terrain d'entente avec la commune sur ces questions, alors le RENARD donnera un avis favorable "sans réserves".

*Propos recueillis par Jean-Louis Soulié*

(1) "Le Verger" est situé entre le château de la Doutré et le collège Marie Laurencin. Le terrain "Buscose" se trouve à main droite lorsque l'on quitte Ozoir pour prendre la nationale 4 en direction de Paris.

**Les absents ont toujours tort**

Lorsque paraîtra Ozoir Magazine de nombreux commentaires auront sans doute été faits sur les conclusions du commissaire enquêteur et l'avis défavorable émis en conclusion de l'enquête publique sur le POS d'Ozoir.

Aussi nous contenterons-nous de mettre l'accent sur le relatif succès de cette procédure. Si deux cents dépositions ne font pas une opinion publique, la règle du jeu était claire et il n'est

pas anormal que le verdict reflète le point de vue majoritaire des personnes venues déposer.

Même si quelques commentaires du commissaire enquêteur apparaissent d'une impartialité approximative, ils traduisent une évidence : les opposants au POS ont su se mobiliser alors que les partisans ont été étrangement absents. Quant au nombre de dépositions, il est supérieur à ce que l'on constate habituellement. La démocratie participative n'avance pas vite, mais elle avance.

Que va-t-il se passer désormais ? La commune a annoncé qu'elle allait revoir sa copie. Cela incitera-t-il les opposants à reprendre le dialogue ? Le RENARD annonce ci-contre qu'il "ne se défilera pas". D'autres associations, soucieuses de montrer leur ouverture, souhaitent aussi participer à un nouveau tour de table.

Quels délais pour cette nouvelle

visite du territoire communal ?

Tout dépendra des choix proposés, mais si elle souhaite aboutir

avant les prochaines municipales, l'équipe de Jacques Loyer

va devoir recentrer ses projets

sur des zones sans turbulences.

On pense, par exemple, au secteur

du marché dont la reconstruction

apparaît comme nécessaire et même urgente.

Quelles que soient les nouvelles

orientations prises, la majorité

municipale devra aussi réfléchir

aux moyens à mettre en place

pour mieux convaincre ses administrés.

Il ne suffit pas de penser

avoir raison, encore faut-il savoir

faire partager ce sentiment. L'ad-

joint à la communication nouvel-

lement nommé a bien du pain sur

la planche.

J.-L. S.

*L'association que vous présidez a joué un rôle dans l'élaboration du projet de révision du POS d'Ozoir. Une collaboration que certains vous ont d'ailleurs reprochée...*

**O**n a dit que la mairie cherchait à nous acheter. C'est idiot et malhonnête car travailler sur le premier volet du POS (qui consiste à établir l'état initial des choses) n'empêche nullement de critiquer la seconde partie qui fait des choix. Et puis nous avons déjà collaboré avec plusieurs communes sur l'élaboration de leurs POS, en particulier à Ozoir avec la précédente équipe municipale.

*Le RENARD a émis un avis favorable (avec réserves) alors que le commissaire enquêteur a pris une position inverse. N'est-ce pas surprenant dans la mesure où vous êtes vous-même commissaire enquêteur ?*

**P**our se forger une opinion, le commissaire enquêteur tient compte des dépositions des habitants même s'ils ne sont qu'un petit nombre. L'avis qu'il donne est un avis personnel. On ne lui demande rien de plus. Quant au RENARD, il a émis un avis favorable avec réserves car s'il y avait



# "Hold up" aux restos du cœur

**D**iscrets et proches de ceux de la police municipale, les locaux servent d'entrepôt aux restaurants du cœur. On ne trouve là aucun trésor hormis les boîtes de conserves, paquets de pâtes, caquets de pommes, plaquettes de beurre... destinés aux familles nécessiteuses. Rien qui puisse tenter un voleur, correctement nourri par l'argent de ses larcins. S'aventurer en ces lieux, deux nuits d'affilée, en prenant le temps de desceller les barreaux de deux fenestrons, ressemblait donc davantage à un pari idiot qu'à un véritable cambriolage. « *Ou alors ce sont des gens qui ont très*

*faim* » déclarait d'ailleurs Guy Tatri, responsable des restaurants du cœur, venu constater les dégâts. Et d'ajouter : « *Ils n'ont rien emporté, ils se sont contentés de faire bombance. Ce soir nous allons dresser une table dehors, ça leur évitera bien des tracas* ». Le plus fort, c'est que la troisième nuit, les visiteurs ont récidivé. Mauvaise idée car la police municipale les a surpris. Ils auraient dû relire la fable de la grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf.



## Pour une boîte de sardines...



**D**ouze bénévoles assurent le bon fonctionnement du restaurant du cœur d'Ozoir où les distributions de nourriture ont lieu deux matinées par semaine. « *Distribuer de la nourriture, au fond, c'est assez facile*, constate Kim, fidèle animateur des lieux. *Nous nous efforçons d'aller plus loin, de discuter avec les gens pour comprendre comment ils se retrouvent dans cette situation. Il faut créer un climat mais, dans l'ensemble, nos visiteurs s'expriment volontiers* ». On devrait dire les "visiteuses" car très rares sont les hommes qui viennent aux restos. Pratiques, les mères de famille hésitent beaucoup moins. « *Beaucoup traversent*

*la ville à pied, et s'en reviennent lourdement chargées pour nourrir leurs enfants. Nous leur indiquons des horaires pour se faire ramener par la voiture d'un bénévole ou d'une personne sollicitée à cet effet* » explique Guy. Et d'ajouter : « *Lorsque nous découvrons qu'une personne a des difficultés, nous faisons jouer notre réseau d'aide, prenons rendez-vous avec un médecin... Mais ensuite le problème de l'achat des médicaments se pose...* ». Et Françoise, autre bénévole, de conclure : « *Quand je vois des gens qui marchent jusqu'ici pour une boîte de sardines, ça me fend le cœur* ».

Intermarché a offert 220 galettes des Rois en janvier au restaurant du cœur d'Ozoir. Lidl donne régulièrement de la nourriture ainsi que les entrepôts Leader Price de Gretz, Mustella à Torcy, Gillette, Le Chapeau de paille à Coubert... La Première STT du LEP Ventura a, quant à elle, mené une opération visant à offrir de la nourriture pour les bébés.

## Le centenaire de l'école Arluison



1899-1999 : l'école Arluison a cent ans et nombreux sont les Ozoiriens qui gardent de leur passage dans ces bâtiments le souvenir ému de leurs tendres années... Pour marquer cet anniversaire les associations "Les anciens du groupe scolaire Arluison" et "Ozoir aujourd'hui pour demain" ont décidé d'organiser conjointement une grande fête vers la fin juin. Ils demandent à toutes les personnes disposant de documents (photos, livres d'école, cahiers, buvards, ardoises, plumiers, porte-plumes, cartes...) de les confier aux organisateurs. Les témoignages de tous seront aussi très appréciés.

**Contact : Colette et Andranik Grenier, 35, avenue du général de Gaulle 77330 Ozoir. Tel. 01.60.02.64.95.**



# La culture est dans l'assiette

## Crabes farcis

(pour 4 personnes)

**Faire bouillir dix petits crabes bien broyés. Enlever les carapaces et les garder. Extraire toute la chair du corps et des pinces puis faire revenir cette chair avec deux oignons coupés, de la ciboulette, deux brins de persil haché, deux gousses d'ail écrasées, 200 grammes de lard coupé en dés et un bout de piment émietté. Saler et poivrer. Faire tremper 250 grammes de mie de pain dans un verre de lait puis mélanger 1/3 de mie de pain avec 2/3 de chair de crabes bien dorée. Laisser mijoter l'ensemble sur feu doux. Remplir les carapaces de cette farce et recouvrir de chapelure. Faire gratiner au four pendant 10 minutes.**

**D**ans les départements d'Outre-mer la cuisine créole mélange allègrement les recettes d'hommes et femmes venus de régions différentes, parfois fort éloignées les unes des autres. Une cuisine métissée naît ainsi qui rappelle parfois l'Afrique, parfois l'Asie, parfois l'Europe... La douceur de vivre antillaise, la "langueur créole", les amis de la métropole la découvrent dans les paysages exceptionnels de nos îles. Mais c'est de sa cuisine que jaillit, éclatante, la culture antillaise : odeurs épicées, couleurs chatoyantes, saveurs inouïes... sans oublier le rhum qui accompagne les grands moments (et ils sont nombreux). N'appelle-t-on pas le premier verre de la journée "un décollage", le second "un 50%" et le dernier "un départ" ? Nous autres, antillais d'Ozair, sommes parfois un peu frustrés de ne pas trouver sur les marchés locaux tous les produits



Les crabes farcis sont, avec le boudin antillais et les accras de morue (notre photo), trois grands classiques de la cuisine antillaise.

auxquels nous avons été habitués: noix de coco, papayes, caramboles, mangues, fruits à pain, christophines, ignames... On peut toutefois, grâce au transport aérien, s'en procurer beaucoup. Il suffit d'un peu de patience. C'est pourquoi nous proposons deux recettes faciles à réaliser: la tarte à la morue et les célèbres crabes farcis.

L'association DOM d'Ozair

## Tarte à la morue

(recette pour 4 à 6 personnes).

**Faites dessaler quatre cent grammes de morue puis émiettez-là.**

**Faites revenir dans une poêle deux cuillerées à soupe d'huile, deux oignons coupés en fines lamelles, deux gousses d'ail pilées, un poivron rouge coupé en petits dés. Ajoutez des herbes de Provence, une pincée de quatre épices, du sel, du poivre, et une pincée de piment de Cayenne. A feu doux, versez sur la préparation 20 centilitres de crème fraîche légère. Délayez deux cuillerées à soupe de farine dans un quart de litre de lait et versez sur la préparation. Remuez sur le feu pendant deux à trois minutes (le mélange doit épaissir, s'il devient trop épais rajoutez du lait).**

**Étalez une pâte brisée dans un moule à tarte. Placez-y la morue émiettée et versez la préparation dessus. Ajoutez du gruyère râpé. Faites cuire à peu près 35 minutes à 220° C.**

pas », regrette madame Lesserteur qui affirme fonctionner avec le minimum de frais et sans subvention aucune.

**"Le fil à coudre" : Les Margotins, 93, avenue du général Leclerc à Ozair. Tél. 01.64.40.45.54.**

## Le Fil à coudre



**D**ans la grande salle des Margotins, avenue du général Leclerc, elles sont six femmes, jeunes pour la plupart, à confectionner leur garde robe et celle de leur famille. Le plaisir de "faire soi-

même", après être allée acheter – seule ou en groupe – le tissu à Paris, les réunit et leur permet d'oublier un moment les soucis familiaux. Debout, le mètre pendu au cou, Marie-Claude Lesserteur, la "prof" de couture, montre comment réaliser un ourlet difficile. Entrée en apprentissage, à 14 ans, chez Chanel, elle y a fait carrière et transmet désormais son savoir. Les élèves la respectent et ne se plaignent nullement de son perfectionnisme. « *Au contraire... elle nous incite à nous dépasser* », s'exclame une jeune femme venue du quartier Belle-Croix. La plupart des participantes à l'atelier de couture "Le fil à coudre" se déclarent

débutantes; même celles qui assistent au cours depuis trois ans. Maîtresses de leur ouvrage, elles choisissent leurs patrons dans l'un des catalogues proposés par l'association. "L'objectif n'est pas de fabriquer des habits à prix sages mais de se faire plaisir en confectionnant la robe, le manteau, le pantalon... dont nous rêvons. C'est du prêt-à-porter et, forcément, cela revient un peu cher". Tout dépend en fait de la beauté du rêve poursuivi car au marché Saint-Pierre le prix moyen d'un rouleau de tissu de trois mètres se négocie autour de 200 francs. Encore faut-il ne pas oublier certains ingrédients, type "fermetures éclair", qui alourdissent la facture finale. Le coût de la confection, en revanche, est limité puisque le club met à disposition le matériel de base (un fer et une planche à repasser, une machine à coudre...). « *Il est dommage que peu de femmes de milieu modeste, celles à qui ces cours seraient le plus profitables, ne nous connaissent*



## REPORTAGE

Avec leur devise "Savoir pour rassurer, dialoguer pour désamorcer", Patrick et Sylvie ne feront jamais d'ombre aux brigades d'intervention. Mais que les délinquants se méfient : de rudes coups peuvent être assésés par ces flics de terrain en contact suivi avec la population. Patients, ils tissent une toile d'informations glanées sur les

places, au fond des impasses, à chaque carrefour, dans les commerces et bâtiments publics... Toc, toc, toc. on frappe à la porte du local situé dans le bâtiment de la gare. Le visiteur, un jeune homme d'une trentaine d'années, avait déposé une plainte voici dix huit mois pour le vol de son chéquier. Patrick l'a convoqué : « Ce nom vous dit-il quelque chose ? ». -Bien sûr c'est...

« Parfait ! Eh bien le bonhomme n'a plus qu'à bien se tenir » jubile l'ilotier. Et d'ajouter : « L'ilotage c'est ça : des centaines de petits faits, rapportés par des gens de rencontre, bien rangés dans un coin du cerveau, et, tout à coup, une étincelle qui jaillit : cette histoire me dit quelque chose; n'y aurait-il pas un rapport avec... ».

Un nouveau visiteur se prés-

## Police de proximité : surveiller et agir

*Patrick, 44 ans, nous vient du Nord de la France. Pyrénéenne d'origine et mère de deux enfants, Sylvie a trente-quatre ans. Policiers l'un et l'autre, ils sont ilotiers à Ozoir-la-Ferrière.*

ente. Sylvie le prend en charge. Comme tous les timides il alterne silences et propos véhéments : « Va falloir mettre plus de flics dans les trains le matin... ». Patrick lui tend une boîte de chocolats. Il en choisit un, se calme, et raconte son histoire. « J'ai été racketté ce matin entre Ozoir et Roissy ». On l'écoute. Une fois la plainte enregistrée et le jeune homme sorti, Sylvie se tourne vers son collègue. « Tu penses comme moi ? » - Evidemment... « Ça demande des vérifications, appelle la surveillance générale de la SNCF, je m'occupe des collègues de Pontault et des hommes de la police municipale... Dis-leur que nous disposons d'un indice sérieux : par recoupement on va peut-être coincer quelqu'un dont nous avons l'identité. » Pas de cadeau pour les racketteurs, surtout si leur forfait s'accompagne de violence, mais les ilotiers savent aussi faire preuve de mansuétude. Issus de familles modestes, ils connaissent les difficultés de la vie quotidienne et adoucissent parfois les rigueurs du règlement : « Nous offrons une chance de se racheter aux auteurs de petites bêtises en n'oubliant jamais de leur faire un topo sur leurs droits et leurs devoirs. Ont-ils besoin de deux jours pour régulariser leur situation ? On les leur accorde... Mais lorsque cette confiance est trahie, nous verbalisons sans états d'âme ».



Le reste de la matinée s'écoule à arpenter le pavé ozoirien. Au marché, une vieille dame s'avance : « Puisque vous êtes là je voulais vous dire que... ». Patrick sort son cahier et note. Il va vérifier. Sylvie et lui se complètent : d'un côté la jeunesse et la féminité, de l'autre une approche masculine des problèmes et "de la bouteille". « Les gens ont des attitudes très différentes selon qu'ils s'adressent à Patrick ou à moi, constate Sylvie. Lui est parfois agressé verbalement, moi jamais. Pourtant nos missions sont les mêmes et je n'hésite pas à tomber sur le dos d'un type qui vient de commettre un délit ». Midi trente : retour au local pour le casse-croûte. Hélas radio-police s'emballa car un homme armé circule en ville. Adieu pain, jambon, œufs durs et petits cafés noirs.

On est passé en quelques secondes de "calme plat" à "situation rouge". « Faut être prudent répète Patrick, quand l'alerte tombe à un moment inattendu, on a tendance à oublier les précautions, les gilets pare-balles... ». Harnachés, ils s'apprentent à sortir lorsque sonne la fin de l'opération : le suspect a été arrêté par des collègues. On peut repasser à table.

17h 10 : Patrick et Sylvie viennent de monter dans un car bondé de jeunes collégiens qui se rendent à la gare. Un rapide regard échangé avec le chauffeur, ils ont compris : mieux vaut rester un moment, histoire de faire tomber l'ambiance. « Pratique ce car, il nous ramène au bercail » conclut Sylvie le sourire aux lèvres.

J.L. Soulié

## Brèves

Le magasin Inter-marché est, depuis peu, ouvert tous les jours de la semaine et sans interruption.

Un "plus" que les Ozoiriens apprécient déjà, surtout le lundi lorsque la plupart des commerces sont fermés.

Heures d'ouverture :

- Du lundi au jeudi (ainsi que le samedi) de 8h45 à 19h30 sans interruption
- Le vendredi de 8h45 à 20 h sans interruption
- Le dimanche de 8h45 à 12h 30.

José ATV organise, samedi 27 mars, une journée "portes ouvertes" dans son magasin Hi-Fi du 101 avenue du général de Gaulle (Tél. 01.64.40.15.02). Tombola, remises exceptionnelles, ... avec, en prime, un p'tit café ou un p'tit verre (selon l'heure) offert par la maison.

## Minuit service

C'est le nom de l'épicerie arabe installée à l'entrée d'Ozoir, près du cinéma Pierre Brasseur. On trouve là un peu tout, y compris des surgelés et, le dimanche, un dépôt de pain. Le magasin est ouvert sans interruption de 9h à 2h du matin (les lundi, mardi, mercredi et dimanche) et de 9h à 3h du matin (les jeudi, vendredi et samedi).





# Souffrir n'est pas mourir

*Ce long travail qu'est la redynamisation d'un centre commercial exige une relation franche et suivie entre acteurs de la vie économique, élus et partenaires institutionnels. Ozoir, grâce à ses associations représentatives, veut sauver son commerce. Dans cette perspective, a été signée - le 25 janvier dernier - la Charte du Comité local du Commerce entre la ville, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Melun, la Chambre des Métiers de Montereau, "La Dynamic" et l'association des commerçants du marché d'Ozoir.*



L'objectif du Comité local du Commerce est de mettre en place une réflexion commune autour des questions relatives au commerce et à l'artisanat. Il entend aussi définir un programme de revitalisation globale de l'activité économique locale. Attaqué par les grandes surfaces, le commerce de détail connaît en effet de grandes difficultés, surtout dans les villes moyennes. Mais souffrir n'est pas mourir. Partant de ce constat la municipalité s'est employée - avec succès - à fédérer sous forme d'associations les différents groupes de commerçants (en ville et au marché). Elle pense aujourd'hui utile de mettre en rapport ces associations avec les organismes auprès desquels un appui efficace peut être trouvé. "Par tradition, commente Isabelle Monin, les commerçants sont indépendants. C'est leur fierté. Mais aujourd'hui où les grands groupes s'absorbent les uns les autres dans tous les domaines de l'économie, comment une petite surface pour-

rait-elle lutter seule ? L'union commerciale locale est le maillon indispensable à une chaîne de solidarité qui, grâce à l'appui des chambres de commerce, peut devenir cantonale, voire départementale." M. Vitte, président de la Chambre de commerce et d'industrie de Melun, venu à Ozoir cosigner la convention, souhaite que les commerçants fassent plus souvent appel à leur Chambre qui peut apporter conseils et soutien logistique: lors d'une ouverture envisagée, pour l'aménagement d'un centre ville (parkings, signalétique, etc.), ou lorsque tout commence à aller mal, sans attendre la faillite définitive. A dire vrai, la mayonnaise entre commerçants, élus et chambres de commerce et d'industrie a pris voici déjà quelques mois à Ozoir. Il fallait l'officialiser et, profitant de l'occasion, faire appel à un quatrième partenaire : le monde des consommateurs. "Nul ne peut vivre longtemps en opposition avec sa clientèle" rappelle en effet M. Vitte. ". A l'inverse, les consommateurs lo-



Un relais attendu

**Stéphanie Pariente (24 ans) vient d'être recrutée par la ville, dans le cadre des emplois jeunes, afin de servir de relais entre les acteurs de la vie économique locale, la municipalité, les chambres de commerce et d'industrie et les associations de consommateurs.**

**Titulaire d'une maîtrise des sciences et techniques de développement local, cette jeune briaarde a une double mission : établir un contact aussi fréquent que nécessaire entre élus, commerçants et industriels mais aussi entre les associations et leurs propres adhérents. Ayant pris ses fonctions le 4 janvier, elle effectue pour le moment un travail de terrain pour faire connaissance avec le monde ozoirien et examiner ses demandes. « J'ai le sentiment d'être attendue et suis en général très bien accueillie », constate-t-elle. La question qui revient le plus souvent ? « Les commerçants souhaitent avant toute chose que je fasse remonter leurs problèmes vers les décideurs. Je prends donc des notes sur mes fiches d'entretien et, une fois la synthèse établie, je transmets ». La chambre de commerce et d'industrie de Melun ayant de son côté le projet de mettre en place un observatoire du tissu économique d'Ozoir (pour, notamment, voir ce que cela représente en terme d'emploi), Stéphanie mène l'enquête...**

caux que nous sommes ont quelque intérêt à sauver leur commerce local. Une ville sans commerces n'est-elle pas une ville morte ? Une convention n'est qu'un texte, un contrat à partir duquel tout reste à faire. Aussi les signataires se sont-ils félicités de la

mise en place par la commune d'un "emploi jeune" chargé d'établir le lien entre les différents partenaires (voir encadré) et capable de soulager les bureaux élus des associations de commerçants dont on sait les membres surchargés de travail.

J.L. Soulié

Après l'association des commerçants (voir "Ozoir Express" de février) le Syndicat d'Initiative a remis lundi 8 février les prix de son concours de vi-



trines décorées. Le thème proposé aux concurrents était "La belle-époque et les années folles". "Les p'tits loups" a remporté le premier prix, devançant "Au gui l'an neuf", "Béatrice Beauté" et la boulangerie "Grandpied". Les membres du jury ont tenu à accorder un prix spécial au "Temps des fleurs". D'autres "belles vitrines" ont été nommées : Boulangerie Duveau, Alain et Martine, l'Oasis, le Pressing de la Source, Coiff'in, Marie M (arts de la table), Lily fleurs, Iris, Atout corps, la Pharmacie de la Source. Afin d'éviter le télescopage de deux concours de vitrine au moment des fêtes de fin d'année, le Syndicat d'Initiative organise désormais le sien à Pâques.





## MÉDECINE

HOSPITALISATION - CENTRE D'EXPLORATIONS FONCTIONNELLES  
CARDIOLOGIE - GASTRO-ENTEROLOGIE - PNEUMOLOGIE  
NEUROLOGIE - ONCOLOGIE ET TOUTES SPÉCIALITÉS

Le plus Grand Bloc Opératoire de l'Est Parisien

## MATERNITÉ

ACCOUCHEUR + ANESTHÉSISTE SUR PLACE 24H/24  
PRISE EN CHARGE PERSONNALISÉE  
ACCOUCHEMENT SANS DOULEUR  
PÉRIDURALE 24H/24

Le plus Grand Centre de Chirurgie Ambulatoire homologué de l'Est Parisien

## CHIRURGIE

ADULTES ET ENFANTS  
TOUTES SPÉCIALITÉS  
URGENCES MAINS

LA FRANCAISIENNE  
CLINIQUE

Tél. : 01 64 43 43 00



Le seul Centre Urgences Mains Réimplantations 24H/24 de l'Est Parisien

**UNE ÉQUIPE DE PLUS DE 250 PERSONNES DONT 50 MÉDECINS À VOTRE DISPOSITION 24H/24**

Plateau technique Ultra-Moderne accessible 24H/24

La seule unité homologuée de Réanimation Polyvalente Médicale, Cardiologique et Chirurgicale Privée de l'Est Parisien

Chambres refaites (TV Satellite...)

y compris Radiologie Echographie Mammographie  
Scanner Angiographie Scintigraphie Laboratoire Kinésithérapie

**TOUTES URGENCES 24H/24 : 01 64 43 43 43**

(y compris urgences vitales de la voie publique adressées par SAMU, POMPIERS...)

**Présence 24H/24 SUR PLACE de 4 médecins**

1 Médecin Urgentiste Sénior  
+ 1 Anesthésiste Réanimateur + 1 Gynécologue Accoucheur  
+ 1 Réanimateur polyvalent.

16, avenue de l'Hôtel de Ville - 77340 PONTAULT-COMBAULT (50m de la mairie)

Tél. : 01 64 43 43 00 (Accueil et Consultations) - Fax : 01 64 40 68 60

ÉTABLISSEMENT CONVENTIONNÉ S.S. ET MUTUELLES

Deux exemples de régimes alimentaires dans lesquels l'apport en calcium, protéines et énergie est couvert. Celui de la femme compte 1600 calories avec 65 grammes de protéines; celui de l'homme 2150 calories avec 75 grammes de protéines. Tous deux s'adaptent aux besoins de personnes âgées de plus de 65 ans.

Pour une femme de 65 kilos (et pour un homme de 75 kilos)

### Petit-déjeuner

- Un bol de lait 1/2 écrémé avec deux cuillers à café de chocolat en poudre • 1/4 de baguette avec deux cuillers à café de confiture
- Un petit verre de jus de fruit. (Pour un homme 1/3 de baguette et trois cuillers à café de confiture).

### Déjeuner

- Crudités assaisonnées (une cuiller à soupe de vinaigrette) • 50 g de viande (ou un œuf ou une tranche de jambon) cuits avec une cuiller à café d'huile • Entre 1/4 et 1/2 assiette de féculents avec deux noisettes de beurre
- Un fromage blanc à 20% avec une cuiller à café de sucre • Un morceau de pain. (Pour un homme 1/2 à une assiette de féculents avec quatre noisettes de beurre et 1/4 de baguette de pain).

### Collation

- Un yaourt nature avec une cuiller à café de sucre • Un petit fruit.

### Dîner

- Un potage de légumes (avec l'équivalent d'une pomme de terre) • 50 g de viande (ou poisson ou un œuf) cuits avec une cuiller à café d'huile (une cuiller à soupe pour un homme)
- Une portion de fromage (1/8e de camembert)
- Un yaourt nature avec une cuiller à café de sucre
- Un petit fruit • Un morceau de pain (pour un homme 1/4 de baguette de pain).



1er bilan offert\*

## Traitement de la Cellulite

Thérapie des tissus conjonctifs - Cellu M6

UNITÉ OZOIR ENDERMOLOGIE

Centre Médical Péreire

01.64.40.08.77

(Place de la Poste), 25 av. Gustave Péreire - 77330 Ozoir la Ferrière.



\*Sans obligation de traitement



## Un défi à la cellulite : l'endermologie

*Peau d'orange, culotte de cheval, la plupart des femmes, même les minces, sont affligées de cellulite. La situation s'aggrave par l'installation de bourrelets dus aux variations hormonales, à la vie sédentaire et à une alimentation déséquilibrée. Régime, exercice intensif, crèmes, pilules amaigrissantes... rien n'y fait. Alors ?*

Depuis quelques années, l'endermologie permet aux femmes d'obtenir des résultats sans régime draconien ni effort surhumain, et, surtout, sans risque. Ce traitement naturel du tissu conjonctif cutané et sous-cutané utilise un appareil qui rétablit et active des fonctions de l'organisme. Pas d'intervention médicale ou chimique mais une série de massages thérapeutiques spéciaux qui stimule les circulations sanguine et lymphatique, raffermir la peau, facilite l'élimination des toxines et remodèle le corps de façon du-

nable et indolore. Quinze séances de 35 minutes chacune (à raison d'une par semaine) sont, en moyenne, nécessaires pour retrouver l'élasticité de la peau et une silhouette agréable. L'appareil de massage se compose de deux rouleaux motorisés qui fonctionnent selon le principe du pli Aspiré-Enroulé-Déroulé. Le pli sous-cutané ainsi traité entraîne une vascularisation qui libère et désengorge les cellules graisseuses. Une fois l'objectif atteint, des séances d'entretien (une par mois environ) aident à maintenir les résultats obtenus.

Les progrès – évalués grâce à la prise régulière de photos et de mensurations – varient bien sûr d'une patiente à l'autre et sont fonction des différences métaboliques et morphologiques (certaines patientes peuvent perdre jusqu'à deux tailles de vêtements). Ils dépendent aussi de l'équilibre alimentaire et de l'assiduité au traitement. Les évolutions se font sur les régions qui en ont le plus besoin, sans entraîner de diminution de volume là où elle n'est pas nécessaire.

En kinésithérapie sportive et

fonctionnelle, l'endermologie concerne toutes les thérapies du tissu conjonctif : phlébologie-lymphologie (insuffisances veineuses, jambes lourdes, lymphodèmes); chirurgie et traumatologie (cicatrices œdèmes persistants); rhumatologie (maladie de Dupuytren, algodystrophie, tendinopathies...); préparation à l'effort, récupérations musculaires... Le système — adopté par l'équipe de France de football — assure le suivi des meilleurs triathlètes de l'Iron Tour.

Marc Mignerat

## Bien manger pour vivre longtemps

*Un tiers des hommes et près de la moitié des femmes de plus de soixante-cinq ans ne consomment pas assez de calories, vitamines et minéraux pour subvenir à leurs besoins. Au moins un sujet sur trois souffre d'une carence en protéine et un sur deux manque de calcium. Ces lacunes sont sources de maladies et peuvent entraîner des hospitalisations. Ils est facile de les éviter.*

L'apport en calcium, (laitages mais aussi fruits et légumes) doit être très important car, arrivé à un certain âge, le squelette tend à perdre de son capital osseux. Un apport d'au moins 1200 mg par jour permet de diminuer les risques de fractures, notamment du col du fémur. Concernant les protéines, un gramme par kilo de poids corporel est le bon chiffre à retenir. Ainsi, une personne pesant 65 kg devra-t-elle manger 65 g de ces protéines que l'on trouve essentiellement dans la viande, le poisson, les œufs, le jambon, les laitages... En consommer davantage risque de fatiguer les reins mais trop peu entraînerait une dénutrition. Les besoins en énergie varient

beaucoup en fonction de l'activité physique. Pour une personne sédentaire, ceux-ci diminuent, à partir de 65 ans, d'environ 20% par rapport à ceux d'un adulte plus jeune. Il faudra donc, pour une femme, compter 1600 calories (contre 2000) et, pour un homme, 2150 calories (contre 2700). Afin de permettre une meilleure assimilation des nutriments, mieux vaut effectuer quatre prises alimentaires par jour.

Enfin, les besoins en eau sont tels qu'un litre de boisson quotidien est un minimum. On évite ainsi déshydratation et constipation. Les potages peuvent participer à la couverture de ce besoin.

Christine Gaspard

## L'orthophonie et les difficultés du langage écrit

*Riri, Fifi et Loulou sont trois petits élèves bien intentionnés. Malgré leurs efforts, ils peinent. On dit souvent d'eux qu'ils sont lents, distraits, qu'ils ne travaillent pas assez ou qu'ils sont fainéants...*

Le petit Riri est en classe de CP. Il peut lire et écrire ce qu'il connaît "par cœur" mais semble perdu pour les syllabes ou les mots inconnus : fo devient ro, as devient sa... Parfois, il ne se souvient plus des lettres qu'il a apprises. Parfois, il arrive à lire les lettres mais ne peut les associer en syllabes. Parfois encore, il peut lire des syllabes mais pas des mots. Souvent, il ne lit pas mais "devine"...

Fifi, lui, est en CE1. Il lit difficilement et ne comprend pas grand chose : il syllabe beaucoup, se reprend, oublie ce qu'il vient de lire, ne peut lire certains mots. Il écrit lentement et fait des confusions (par exemple : f/v, ch/j, t/d, c/g, p/b, ... ou b/d, m/n, on/ou, ...) ou bien oublie des sons (le journal, une pote, ...), ou encore fait des inversions (un garçon...). Parfois, ce qu'il écrit ressemble à du "charabia" : la bale ru fite, caroli lan de la mige (pour : la balle roule vite, Caroline lance de la neige). Tout travail est labo-

rieux et les devoirs se terminent souvent par des pleurs ou des prises de bec.

Loulou, enfin, est en CM. Comme Fifi, il peut confondre, inverser ou oublier des sons (bession, la campaille, tranporte...). Mais il est aussi mauvais en orthographe et grammaire : lorloge sarrete, le sot mais tomber sur la tete... et a du mal à structurer ses phrases, à "raconter". Sa lecture est hachée, la ponctuation non respectée. Loulou transforme souvent les mots, en rajoute ou en oublie... (un voile -> un voilier, un désert -> un dessert). Ainsi, Loulou est mauvais un peu partout et pas seulement en français.

Riri, Fifi et Loulou sont un peu les canards boiteux de leur classe. Qu'ils aient des difficultés d'apprentissage ou de véritables dyslexies-dysorthographies, il leur serait bénéfique, pour éviter d'y laisser des plumes, d'en parler à leur médecin.

Aline Eberlé





Organisé par "Iris-Ozoir" (constituée l'automne dernier),  
**Iris** le septième salon de peinture d'Iris se déroulera  
 du 23 au 31 octobre au gymnase Colette Besson.  
 Cette manifestation culturelle officialise le renouveau d'une  
 association qui sort d'une longue période de remous internes.

"Iris" existe depuis 1991, époque où elle vit le jour à l'initiative de Roger Collerai et Wojtek Siudmark, peintre de grande renommée qui en sera le président d'honneur. Très vite, elle participe à diverses manifestations et organise à Ozoir deux salons annuels qui connaissent un succès grandissant. Ce succès conduit au fil des années à une dérive : on écarte les artistes amateurs au profit d'une approche "élitiste". En échappant aux adhérents cotisants, le bureau de l'époque se coupe peu à

peu de sa base qui lui reproche de ne plus respecter l'objectif initial : promouvoir les Arts graphiques et plastiques à Ozoir et en Seine-et-Marne. Larvé, le conflit aboutit finalement à la liquidation de l'association.

Au cours de l'été 98, artistes et élèves se mobilisent pour faire renaître "Iris" de ses cendres. Ce sera "Iris-Ozoir" dont la présidence est confiée à madame Béatrice Demaille. Lors de la journée des associations du mois de septembre 98, une cinquantaine d'adhésions sont enregistrées. Il s'agit, pour la plupart, d'élèves

des cours d'initiation à l'art, au dessin et à la peinture. Le succès de ces cours encourage les nouveaux responsables d'"Iris-Ozoir" à poursuivre une utile action pédagogique correspondant bien à sa vocation. Ils décident en outre d'organiser et promouvoir des échanges entre artistes confirmés et amateurs afin de porter au plus haut leur exigence de qualité grâce à des expositions, rencontres, visites d'ateliers, échanges de techniques ou "trucs" personnels.

Tous les anciens adhérents de feu "Iris" ne sont pas encore re-

venus au sein d'"Iris-Ozoir" : sans doute attendent-ils de connaître les orientations de la nouvelle association qui affirme les attendre amicalement car "pour un artiste, c'est à la fois une épreuve et un plaisir que d'offrir ses œuvres au regard de tous". L'équipe d'"Iris-Ozoir" espère accueillir à son salon d'automne de nombreux visiteurs afin de leur faire apprécier des œuvres de qualité.

**Renseignements : Atelier Iris, 4, avenue de la Doutré 77330 Ozoir-la-Ferrière. Tél. 01.60.02.98.48.**



**Multimédia**  
 Le troisième salon multimedia d'Ozoir (dédié à Internet) se tiendra le samedi 20 mars, de 10h à 18h, au collège Marie Laurencin. Les visiteurs pourront assister à des projections sur grand écran et à des conférences (10h-12h, 14-16h, 16h-18h), ils découvriront l'internet, l'intranet, les sites locaux, de la musique on line; l'édition et les loisirs sur PC et Mac; la PAO et la MAO. Des stands pratiques (bureautique et comptabilité sur PC et Mac; l'informatique au service des maths...) compléteront cet ensemble qui s'annonce très intéressant.  
 Renseignement : 01 64 43 35 91

**Photos**  
 Le 4e concours de photographies de la ville se déroule jusqu'au 30 septembre. Deux thèmes : Sujet libre et Les animaux.  
 Renseignements au service culturel : 01.64.43.35.91

**Poésie**  
 Le 3e grand prix de poésie de la ville se déroule jusqu'au 12 juin.  
 Thème : La fraternité.  
 Renseignements au service culturel : 01.64.43.35.91

**L**a reprise du Malade imaginaire par la Compagnie théâtrale de la Doutré a connu, début février, un succès au moins égal à celui remporté le printemps dernier. Encouragé par la mise en scène d'Eric Chatonnier, respectueuse du texte mais adaptée aux temps modernes, le jeune public ozoirien (re)découvre sans effort un Molière indémodable. Lorsque le fils Diafoirus (amusant Nicolas Morvan) saisit la main d'Angélique pour la baiser et qu'il déroule une longue langue gluante, une fillette ne peut retenir cette exclamation : « Pouah ! c'est dégueulaaase ! ». Toute la salle hoquette de rire sous le regard dubitatif de deux instituteurs venus accompagner leur classe primaire. Habités à pire, les jeunes s'amuse à suivre les lubies de ce malade imaginaire (Jacques Bernet) chahuté par sa



femme (Carole Zerar), sa fille (Sandrine Thibaud), sa servante (Hélène Laurca) et victime des pièges que lui tendent à tour de rôle ses médecins et les amants ou amoureux transis de son entourage féminin (Lionel Guillaume, Eric Chatonnier et Alliocha Itovich très bons). Cela dans une ambiance à mi-chemin entre Mary Poppins et le Bal des vampires. Au fond, il eut été étonnant qu'à l'issue du spectacle le public n'applaudisse pas à tout rompre...



**Cinéma**  
 Le Pierre Brassieur, 103, avenue du général de Gaulle, propose chaque semaine de nouveaux films.  
 Programme et horaires des séances sur répondeur : 01.60.02.76.77.

**Expo**  
 Le bureau de poste d'Ozoir-la-Ferrière envisage d'organiser dans les semaines à venir une exposition sur le thème "Images et objets de la Poste d'antan", avec le concours des archives municipales et à partir d'éléments rassemblés au niveau local. Il fait donc appel à tous ceux qui possèderaient des cartes postales, des photographies, des objets, des documents se rapportant aux facteurs, à la poste en général et, plus particulièrement, à la poste d'Ozoir. Les propositions de prêts peuvent être faites auprès de Jean-Paul Cueille, chef d'établissement de la poste d'Ozoir (01.64.43.53.80.) qui remercie par avance tous ceux qui voudront bien fournir des éléments d'exposition.





**PEINTURE sur bois**

L'histoire de la peinture paysanne remonte à environ deux siècles, époque à laquelle les menuisiers campagnards se mirent à peindre "richement" les bois massifs. Le travail, exécuté avec des moyens très simples, reproduisait des objets de l'univers quotidien, notamment les fleurs. Ces meubles peints atteignent aujourd'hui des prix astronomiques mais la peinture paysanne revient à la mode et le CCLO a mis sur pied un atelier consacré à cet art. Samedi 6 et dimanche 7 février un stage était organisé. Il a permis à des débutants de commencer à se familiariser avec les bases de cette technique.



**ENCADREMENT: toujours des surprises**

Que Catherine Charpin, Anne Vila et Christine Blanchet se rassurent, la qualité du travail demeure en dépit du départ de Sylvie Desille, cofondatrice de l'atelier d'encadrement d'Ozoir. Le nombre d'œuvres exposées est sans doute en léger recul mais le plaisir des visiteurs reste entier. Au point qu'on se pose toujours la question : mais jusqu'où iront-elles ? Car enfin, depuis le lancement de cette activité à Ozoir, elles doivent bien être au moins cinq cents celles (les hommes comptent pour du beurre) ayant acquis les secrets des techniques de l'encadrement. Alors ? Qui vient encore ? « *Nous comptons toujours beaucoup d'Ozoiriens, constatent les animatrices, mais également des gens d'un peu partout. Certaines n'hésitent pas à sortir des murs de la capitale, voire des riches cités de la banlieue ouest. Et puis une revue spécialisée nous a fait de la publicité...* ». Non content de prospérer l'atelier d'encadrement d'Ozoir essaime. Des «anciennes» ont créé leurs propres cours en province, d'autres ont ouvert des magasins. « *Le plus surprenant, constate Anne Vila, c'est de voir revenir des élèves qui confessent leur besoin de se replonger dans l'ambiance des cours* ». Elles ont du mal à travailler seules chez elles... Les prochaines expositions devraient nous apporter encore de bien belles surprises.

**CALENDRIER**

**M A R S**

**VENDREDI 19**   
**Commémoration** du cessez le feu en Algérie, à 18h, place Arluison.  
**Concert** à l'église, à partir de 21h Quatuor Lutèce (voir encadré).  
 **SAMEDI 20**   
**Salon** multimédia, (voir encadré).  
**Théâtre** à la ferme de la Doutré à partir de 18h. "Un bon petit diable".  
 **MARDI 23**   
 **VENDREDI 26 SAMEDI 27**   
**Théâtre** : "Les femmes savantes", ferme de la Doutré. Le 23 à 10h et 14h (scolaires), le 26 à

14h et 21h, le 27 à 21h.

**A V R I L**

**SAMEDI 3**   
**M.E.J. Trio** chante Georges Brassens (Voir encadré).  
**Gala** de l'Académie de danse au gymnase Boulloche à partir de 20h 30  
 **DIMANCHE 4**   
**Opération "Œufs de Pâques"** (Voir p 15).  
 **DU SAMEDI 10 AU DIMANCHE 18**   
**"Seizième** salon de printemps", de 14h à 18h, gymnase Colette Besson.  
 **DU 15 AU 25**   
**Quinzaine** commerciale.

**VENDREDI 16**

**Forum** des métiers, de 9h 30 à 19h 30 au Carroussel.  
 **DU SAMEDI 17 AU VENDREDI 1er MAI**   
**Exposition** de dentelles, grande salle du CCLO.  
 **SAMEDI 17**   
**Don** du sang, de 9h à 16h, à l'espace Coluche.  
**Astronomie** à partir de 20h 30, ferme de la Doutré. Soirée d'information sur l'éclipse de soleil.  
 **SAMEDI 24 ET DIMANCHE 25**   
**Salon** de l'automobile de "La Dynamic".  
 **DIMANCHE 25**   
**Commémoration** de la

journee des déportés, à 11h, place Arluison.  
 **Fête** folklorique portugaise au parking Lidi, avenue du général Leclerc.  
 **Concours** de pêche.  
 **M A I**   
 **SAMEDI 1er**   
**Vente** de particuliers à particuliers, place Arluison et avenue du général de Gaulle.  
 **VENDREDI 7**   
**Concert** avec le quatuor Galiano à l'église à partir de 21h.  
 **SAMEDI 8**   
**Commémoration** de l'armistice de 1945, à

11h, place Arluison.  
 **Tournoi** de dominos de l'association DOM d'Ozoir.  
 **VENDREDI 28**   
**Soirée "Beatles"** au réfectoire de l'école Belle-Croix. A partir de 21h.  
 **Chorale** des enfants de l'école Gruet au réfectoire Gruet à partir de 20h 30.  
 **DU VENDREDI 28 AU DIMANCHE 30**   
**Troisième "Salon du reptile"**, de 10h à 19h au gymnase Colette Besson.  
 **DIMANCHE 30**   
**Fête** portugaise. Place du marché.

**Quatuor Lutèce, le retour**

**IN**é en 1977 de la rencontre de quatre musiciens (Philippe Leloup, Pierre Pelassy, Lucien Meynard et Lilian Pages, premiers prix de la Ville de Paris), le quatuor de clarinettes Lutèce présente l'éventail complet de la famille des clarinettes : petite clarinette mi bémol, clarinette si bémol, cor de basset en fa et clarinette basse si bémol. Cet ensemble à la justesse remarquable, à l'étonnante capacité de se fondre, aux intonations précises, s'est déjà produit à Ozoir-la-Ferrière pour le plaisir des mélomanes locaux. Il nous revient avec un pro-



gramme s'articulant autour du divin Mozart (neuf morceaux interprétés) auquel sont associées des œuvres de G. Auric, H. Duparc, C. Debussy, F. Schubert et J.S. Bach.  
**Un grand moment musical à ne pas rater à 21h, le 19 mars prochain à l'église.**

**MEJ trio en hommage à Brassens**

**L**e MEJ trio, ce sont trois musiciens – Madaule, Echene et Jubert – qui proposent un répertoire tiré de l'œuvre poétique et musicale de Georges Brassens. Périlleux exercice ! Pourtant, les surprises sont nombreuses : chansons inédites, thèmes traités dans un esprit jazz, alternant avec les classiques. La sincérité, l'humour et la complicité des trois compères font de leur spectacle un authentique hommage au poète sétois. Au point que Jean-Pierre Chabrol a pu écrire: « *Jamais, depuis la mort de*

*Brassens, aucun enregistrement ne m'avait restitué sa présence (...). Le spectacle du MEJ trio me rend mon ami frais, gaillard, tonique... Putain, que c'est bon ! ».*  
**Le MEJ trio, samedi 3 avril, à l'école Belle-Croix, à 21h.**





# Nameless



(l'inévitable *Knocking...*), *Gloria Gaynor (I will survive)*, et la série complète de *Manau (Tout l'monde, Tout l'monde)*.



C'est dans le domaine Kaufmann que sévit, depuis plus d'un an, le groupe *Nameless*. Après plusieurs essais, le groupe semble avoir atteint sa formation définitive : trois guitaristes dont un chant-lead, basse, batterie.

Rendez-vous est pris un mercredi après-midi, jour de répétition. Le groupe n'est pas au complet car le chanteur, Tony, habite Paris et est moins disponible. Je fais donc la connaissance de Chad (lead-guitare), Mathieu (guitare), Cédric (Batterie) et Aymeric (Basse). Leur local est agréablement aména-

gé, parqueté, lambrissé, isolé, dans les combles du garage. Pendant qu'ils s'installent, j'observe le "matos" : mis à part le chant amplifié sur une table de mixage et un ampli hi-fi, tout le reste tient la route: Guitares Stratocaster, amplis Marshall... que du bon ! Il s'agit maintenant que ça sonne !

Comme beaucoup de groupes de cette génération (16-18 ans, élèves de première au lycée Charles-le-Chauve), les morceaux de leur répertoire sont des reprises de *Noir Désir*, *Korn*, *Rage against the machine*, *Dolly*. On trouve aussi des gros tubes de *Guns and Roses*

Mais je m'intéresse davantage à leurs compositions : si la musique est l'œuvre de tout le groupe, les textes sont écrits par Tony. On me fait écouter deux morceaux : "*Just a Tip*" et "*Une envie de parler*". La tendance est à la simplification : trois accords, mais interprétés avec beaucoup de nuances, de sorte que l'on ne s'ennuie pas une seule seconde. La basse est calée sur le pied de grosse caisse, le tempo ne bouge pas, et les guitaristes jouent chacun dans un registre différent (le rythmique hyper attentif, le soliste la guitare aux genoux, look oblige !). Tout cela semble ré-

fléchi. Il faut dire que, même s'ils sont persuadés que cela n'a servi à rien, les musiciens sortent presque tous du Conservatoire, où ils ont appris le piano "obligés par leurs mères". Pour la guitare et la basse, ils sont autodidactes... encore que *Lionel Laurent*, le bassiste génial du regretté *Outre-Mesures*, leur ait dispensé quelques conseils. L'ambiance dans le groupe est très agréable; on a affaire à une vraie bande de copains. D'ailleurs, quand ils ne font pas de musique, il n'est pas rare de les croiser en "meules" ou sur leurs skates. Très sportifs, on compte parmi eux un champion d'Ile-de-France de judo, un tennisman classé 15/5, et un fana de moto cross. Déjà habitués à se produire (concerts au Joker et à la Ferme de la Doutre), ce groupe devrait évoluer dans le bon sens tant l'équipe semble soudée. Ne manquez pas de les découvrir. Surveillez les affiches !

Gérald Daguet

# Dan Inger

Il y a un an, nous vous parlions de Dan Inger, auteur-compositeur-interprète, très connu du public Seine-et-Marnais pour ses nombreuses interventions dans les clubs de l'est parisien. Les projets de Dan, à l'époque, reposaient sur l'enregistrement d'un album financé sur le système original de la pré-vente. Tout a bien fonctionné : ce disque a vu le jour fin janvier, suite à un enregistrement "live" effectué au belvédère, célèbre café-musique de Champigny.

Le résultat est très, très réussi. Dan chante bien, ses compos sont belles et le public est en forme. Ce jour-là, on comptait douze musiciens sur scène, tous ayant une carte de visite impressionnante pour avoir accompagné: Vince Taylor, Coluche, Donovan, Alan Stivell, Bill Deraieme. Mais la surprise vint du côté des invités : parmi eux se trouvait Jean Luc Reichmann, animateur de France 2, mais également très amateur de Blues. Un duo avec Dan Inger donna nais-

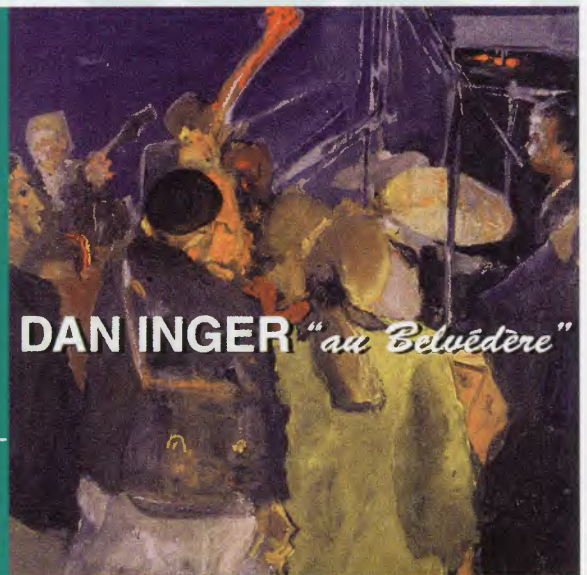
Sortie officielle de l'album de Dan Inger le 11 Mars 99 au Saint Louis Blues (33 rue Blomet à Paris) et présentation au public ozoirien le 12 Mars 99 au Joker.

Il sera accompagné de quelques musiciens ayant participé à l'enregistrement du disque, ainsi que certains membres de Maximum Blues.

Réservez votre soirée

Joker 01 64 40 40 13

Talents d'Ozoir 01 60 02 94 95



DAN INGER "au Belvédère"

sance au morceau phare de cet album : "*Hollyday Blues*". L'autre temps fort de ce concert fut l'hommage rendu à Bill Deraieme, dont Dan est très fan. Un titre lui est consacré, ainsi que la reprise acoustique de "*Babylone tu déconnes*".

En attendant sa distribution dans les circuits habituels, vous pouvez vous procurer l'album de Dan chez plusieurs commerçants d'Ozoir (Station Total, Bureau Axa ...) et, bien sûr, lors des concerts de Dan Inger.

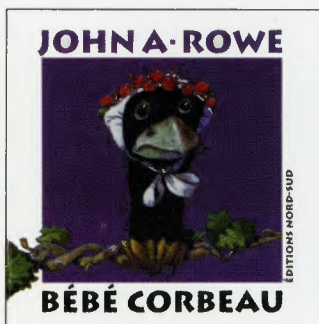
Gérald Daguet



ENFANT

**Bébé Corbeau**  
de John A. RoweÉd. Nord-Sud  
(pour les 6-7 ans)

Pour un bébé corbeau, quel désespoir d'être différent des autres. Et pour ses parents, quelle humiliation d'avoir un enfant qui ne parvient pas à émettre le moindre "Croa", alors qu'ils avaient pour lui les



plus hautes ambitions. Mais les adultes sont vraiment bizarres. Quand le pauvre petit "handicapé" devient enfin un virtuose de la vocalise sur l'air de "Croa", la communauté se bouche les oreilles... Heureusement que le très vieux et très sage grand-père trouve toujours une solution ! Tout noirs sur des fonds bleu nuit ou vert sous-bois, sous le pinceau de J.A. Rowe les corbeaux deviennent irrésistibles. Ils sont affublés de chapeaux étranges, rubans, médailles et autres ornements (dont les très importantes cerises rouges) qui apportent les notes colorées... et comiques. Les adultes se reconnaîtront sans mal, les enfants aussi mais ils seront en droit de se demander si les grandes personnes sont toujours cohérentes avec elles-mêmes.

**AUTRES LIVRES POUR ENFANTS À LA BIBLIOTHÈQUE POUR TOUS**IMAGES : **Au jardin du Luxembourg**, de André Dahan (Gallimard).

MARTINE EN CLASSE DE DÉCOUVERTE, de Gilbert Delayaye (Castermann).

BANDES DESSINÉES : **Le schtroumpf sauvage**, de Peyo (Le Lombard).

THORGAL n° 23, de Rosinski-Van Hamme (Le Lombard).

DOCUMENTAIRES : **Au cœur du Titanic**, de Ken Marshall (Castermann).

L'AVIATION, (Les clés de la connaissance - Nathan).

ROMANS : **Le mystérieux ordinateur** de Papy, de Ursel Scheffler (Nord-Sud).

Le rêve de l'oiseau bleu, de Roger Judenne (Rageot-Cascade).

BIOGRAPHIES : **Gutenberg ou l'aventure de l'imprimerie**, de Michelle Crogiez (Millepages).

ADOLESCENT

**Kamo, l'idée du siècle**  
de Daniel PennacÉd. Gallimard  
Collection Lecture junior

M. Margerelle, l'institut bien aimé des CM 2, est pourtant le seul à ne pas leur parler de la classe de sixième qu'ils vont devoir affronter l'année prochaine. Aussi Kamo a-t-il l'idée du siècle : il propose à M. Margerelle d'incarner à tour de rôle tous les professeurs qu'ils auront en sixième afin d'aider les enfants à s'adapter. Hélas, celui-ci refuse.

Le lendemain, surprise : un nouveau M. Margerelle pénètre dans la classe. Il prétend s'appeler M. Crastaing et enseigner le français. Le cauchemar commence pour la classe de CM2. Se succèdent en effet : M. Simon, M. Arène, M. Virnerolle, M. Pyfard, M. Larquet. En revanche, M. Margerelle a disparu ! Sur son répondeur sont enregistrés des messages étranges de personnages bizarres. Où est donc passé l'institut bien aimé ? Comment le retrouver ?

A lire absolument avant de rentrer en sixième, ce livre fait partie d'une série (*L'agence Babel, Kamo et moi, L'évasion de Kamo*).

Françoise Garguilo

Daniel Pennac a écrit d'autres livres pour la jeunesse : *L'œil du loup* (Pocket junior), et *Cabot-caboche* (Pocket junior) dont le narrateur est un chien. Souvent délirants, faciles et agréables à lire, ses livres sont pleins d'humour. Les protagonistes sont la proie de situations rocambolesques et Pennac justifie, par son écriture, les conseils de lecture qu'il donne dans *Comme un roman*.

**Les miens aussi, ils divorcent**

de Florence Cadier

Éd. de la Martinière  
Jeunesse (Collection Oxygène)

Ce livre, en trois parties ("Disputes et tensions", "La séparation et ses conséquences", "Une nouvelle vie commence") évoque la période du divorce des parents. Les diverses phases sont mises à plat



et l'enfant est déculpabilisé : il n'est pas la cause du divorce de ses parents ; il peut les aimer tous les deux, ce n'est pas lui qui divorce. L'auteur s'adresse à son lecteur comme le ferait un grand frère et les illustrations de Claire Gandini introduisent l'indispensable note d'humour permettant de détendre les propos. Les étapes juridiques et leurs conséquences sont évoquées clairement ainsi que les droits des enfants. Autre intérêt de l'ouvrage : la démarche de l'auteur montre que la vie ne s'arrête pas après le divorce. Elle prend une nouvelle voie et l'enfant peut y trouver sa place même, et surtout, si ses parents fondent chacun une nouvelle famille.

N.B. La collection Oxygène est destinée à un public d'adolescents. Elle évoque, de manière simple et saine, les problèmes qui préoccupent les jeunes de cet âge : "Pourquoi tant d'injustice ?", "Nous on aime pas lire", "Nous les filles", "Pas si facile d'aimer"...

**VOUS TROUVEREZ AUSSI À LA BIBLIOTHÈQUE POUR TOUS**ROMAN : **Le journal secret de Louis XIV**, de François Bluche (éditions du Rocher).**Le hun blond**, de Cavanna (Albin Michel). **Cuba libre**, de Régine Desforges (Fayard).**Sept démons dans la ville**, de Françoise Mallet-Joris (Plon). **Le secret d'une reine**, de Robin Maxwell (Pygmalion). **Aux fruits de la passion**, de Daniel Pennac (Gallimard).**Le sourire étrusque**, de José Luis Sampedro (Métalié).BIOGRAPHIE : **Agatha Christie**, d'Huguette Bouchardeau (Flammarion).DOCUMENTAIRE : **Archives des Angès**, d'Alix de Saint André (Editions du Nil).**Agrippine et l'ancêtre**, de Claire Bretecher (Ed. Bretecher).

Cette page a été réalisée en collaboration avec les responsables de la bibliothèque pour tous

ADULTE

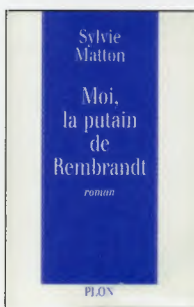
**Moi, la putain de Rembrandt**

de Sylvie Matton

Éd. Plon, 1998

Hendrickje Stoffels quitte, en 1649, son petit village pour devenir servante à Amsterdam, chez le veuf Rembrandt. Elle pose pour lui et, bientôt, remplace Geertjeb qui partageait la couche du maître. Ils forment un vrai couple mais Rembrandt ne l'épousera pas, faute d'argent. Cependant leur amour s'épanouira malgré les créanciers et les collectionneurs sans scrupules. Elle mourra au cours d'une épidémie de peste, magistralement évoquée. Très documentée – Sylvie Matton est une spécialiste de Rembrandt –, écrit à la première personne, dans l'esprit du temps, par une Hendrickje terriblement attachante, ce récit, tout en finesse et tendresse, recrée remarquablement l'époque. On retrouve les tableaux du maître, on respire les odeurs de peinture et la puanteur des canaux, on revit la chasse aux sorcières de ceux qui traquent

"la putain" dont le seul tort est de s'être entièrement donnée à l'amour. De lecture facile et enlevée, cette biographie romancée devrait en ravir plus d'un,



même s'il est bien dommage de n'avoir aucune reproduction.



# "L'âge n'a pas d'âge"



**P**our qui sait conjuguer le verbe aimer à tous les temps de la vie, l'âge n'a effectivement pas d'âge et il n'y a d'autre secret que de vivre chaque âge avec bonheur. C'est pourquoi enfants et anciens (enfants) sont conviés à partager ensemble les mêmes séances et à se retrouver à l'issue pour partager leurs impressions. Car il s'agit de cinéma, bien sûr, et la manifestation se déroulera, à Ozoir, du 17 au 23 mars, au Pierre Brasseur. On pourra voir, autour du thème « l'âge n'a pas d'âge » une dizaine de films français et étrangers. Les séances sont ouvertes à tous les publics, mais nous indiquons les catégories d'âge plus spécialement visées.

## ( P R O G R A M M E )

**Mercredi 17 mars à 14h30 : "Le défi"** (USA). Pour les 10 ans.

**Judi 18 mars à 9h : "Drôles de mamies"** (Canada). Pour les tout petits.

**Judi 18 mars à 10h : "Il était une fois"** (Canada, Belgique, France). Pour les tout petits.

**Judi 18 mars à 14h : "Le vieil homme et l'enfant"** de Claude Berri avec Michel Simon (France). Pour 6 ans et plus.

**Vendredi 19 mars à 9h : "Rabi"** (Burkina-Faso). Pour les 7 ans et plus.

**Vendredi 19 mars à 10h15 : "Drôles de mamies"** (Canada). Pour les tout petits.

**Vendredi 19 mars à 14h : "Tango Argentin"** (Yougoslavie). Pour les 8 ans.

**Lundi 22 mars à 9h30 : "Bouratino"** (Russie).

**Lundi 22 mars à 14h : "Le roi des masques"** (Chine). Pour les 7 ans.

**Mardi 23 mars à 9h : "Kirikou et la sorcière"** de Michel Ocelot (France).

**Mardi 23 mars à 14h : "Un jour tu verras la mer"** (Inde). Pour les 8 ans.

Le festival est organisé en partenariat par le CNC et, notamment, l'ADACT 77, CDDP 77, le Conseil Régional d'I-de-F, le Crédit Agricole de la Brie, la DDJS 77, la DRAC I-de-F, l'Inspection académique de Melun, ainsi que France Telecom, l'Hebdo des Juniors, Telerama, Telescope, Le livre de poche jeunesse, La Poste, Tout l'univers, Radio-France Melun, Renault, Navarre, les bibliothèques et médiathèques de villes Seine-et-Marnaises, des éditeurs de livres et distributeurs de films.

### Inter-école

Le challenge Inter-écoles se déroulera du 23 mars au 15 avril sur le stade des Trois Sapins. Comme chaque année, les sept groupes scolaires de la ville (du CP au CM2, soit une soixantaine de classes) participeront à des épreuves de saut, d'endurance, d'orientation, de course et à un jeu. Des cadeaux seront remis par la municipalité et une dotation en matériel de sport (d'une valeur de 800 francs) sera attribuée à toutes les écoles.



### Danse africaine

Le Joker organise durant les vacances de Pâques un stage de danses africaines avec Corine Dossa. Les cours auront lieu en soirée, l'objet étant la création d'un cours régulier à l'année.



**ADOZ DÉCORATION**  
L'Affaire des Doubles Rideaux  
Rideaux - Voilages - Tissus  
CONFECTION SUR MESURE - POSE

101 av. du Général de Gaulle - 77 330 Ozoir la Ferrière  
Tel 01 64 40 12 26 - Fax 01 64 40 12 01



## PRETTY DOG

Toilettage toutes races

- Point Conseil J.P. HERY
- Pedigree PAL - ADVENCE
- EUKANUBA



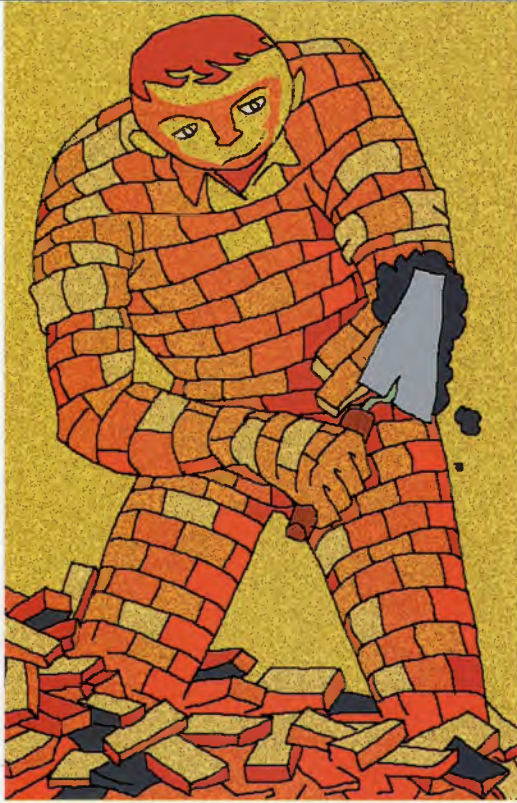
01 60 02 63 63

37, rue Plume Vert - Ozoir la Ferrière

Relais 3 SUISSES

Ouvert du mardi au samedi  
de 10h à 13h et de 14h à 19h  
Lundi sur rendez-vous





# Un salon pour construire son avenir

*Le 16 avril prochain se déroulera à Ozoir (salle du Carroussel) une manifestation qui devrait intéresser adolescents et jeunes adultes soucieux de leur avenir et hésitant quant aux orientations possibles. Sur toute une journée, le salon "Un jeune, un métier, un avenir", organisé par la municipalité à l'initiative de la Mission locale, du Relais Emploi et du Service Municipal Jeunesse, propose "un espace de rencontre entre jeunes, organismes de formation, entreprises, acteurs économiques, corps d'armée et partenaires médico-sociaux".*

L'objectif est de rappeler aux jeunes gens qu'en choisissant une formation conduisant à une profession, c'est bien son avenir que chacun engage, commente Isabelle Monin, adjointe au maire. Il ne s'agit pas seulement pour lui de trouver (voire de subir) un "emploi", terme relativement abstrait et lié seulement au gain financier, mais de découvrir et de s'approprier une activité spécifique, quelque chose à vivre et à faire, qui accompagnera et conditionnera une grande partie de son existence. Autant accomplir ce choix avec lucidité et enthousiasme. Dans cette perspective,

le terme de "métier" retrouve toute sa noblesse".

Christophe Paillargue, directeur de la Mission locale, ajoute: «Nous sommes frappés par l'inadéquation existant parfois entre l'offre réelle et la demande de travail. Des professions, porteuses d'emplois et de salaires conséquents, sont méprisées à tort parce que mal connues. Sur les stands et lors des tables rondes organisées dans ce salon, notre jeune public aura l'occasion d'en découvrir certaines en direct... ».

Une cinquantaine de stands présenteront des filières, des métiers, mais aussi les démarches à effectuer pour suivre une forma-

tion en alternance ou en apprentissage. Des offres réelles d'emploi seront également proposées. La journée sera animée en permanence de tables rondes réunissant des responsables d'entreprises présentant des métiers (imprimerie, mécanique de précision, bâtiment, grande distribution, secteur social...). Enfin, sur un stand multimédia pourvu de six postes informatiques, le jeune public pourra surfer sur internet et découvrir des CD Rom consacrés à la recherche d'emploi. La date choisie (un vendredi, veille de vacances, les activités d'éveil sont les bienvenues), devrait permettre aux professeurs et directeurs d'établissement d'or-

ganiser la visite pour leurs élèves les plus concernés. Ils seront aidés en cela par une navette de six cars assurant l'aller et le retour des lycéens éloignés. Le salon fermant ses portes à 19 heures, les organisateurs espèrent que même les parents pris par leur travail dans la journée pourront s'y rendre en fin d'après-midi.

Claude Lamouneau

**Salon "Un jeune, un métier, un avenir"**  
- Ozoir-la-Ferrière, salle du Carroussel -  
vendredi 16 avril, de 9h à 12h30 et de 13h30 à 19h.

**Renseignements :** Céline Tessier à la Mission locale (01 64 43 52 90), Isabelle Baumgarth au Relais Emploi (01 64 43 35 60) ou encore sur le site Internet ([www.mairie-ozoir-la-ferriere.fr](http://www.mairie-ozoir-la-ferriere.fr)) de la mairie d'Ozoir.



Foot en salle

Cent soixante jeunes poussins, répartis en vingt équipes, se sont affrontés, samedi 20 février, dans un tournoi de football en salle. A l'issue des rencontres, Villiers-sur-Marne l'a emporté face au CF Paris. Ozoir 1 termine à la cinquième place, Ozoir 2 à la dixième, Ozoir 3 et 4 occupent les deux dernières places du classement.



Rugby

De passage en France, les jeunes rugbymen de Chipstead, une petite ville anglaise du Surrey, ont eu la bonne idée de passer par Ozoir afin d'y rencontrer l'équipe locale des moins de seize ans. Les nôtres l'ont emporté nettement à l'issue d'un match très plaisant.

## Les concerts du Joker

**Vendredi 12 mars :** Dan Inger  
**Vendredi 19 mars :** Zlawav (rap)  
**Vendredi 26 mars :** Florence Antraygues  
**Trio (jazz et bossa-nova)**  
**Vendredi 2 avril :** Magic Mushrooms (les stars de la scène locale)  
**Vendredi 9 avril :** Concert exceptionnel avec Mo et la Gazo (reggae)  
**Vendredi 7 mai :** Impact (rock)

### Inscriptions

Les groupes locaux désirant participer à la fête de la musique (le 19 juin) et au multirock d'été (qui se déroulera cette année en plein air à la ferme Péreire les 2 et 3 juillet) sont priés de se faire connaître au Joker.



**Rugby : Bel ensemble de résultats**

Les cadets et juniors de l'entente Ozoir-Roissy-Brie-Gretz-Tournan sont à un match de la qualification en championnat de France. Belle saison pour les deux groupes et leurs encadrements. Les minimes sont qualifiés pour les quarts de finale régionaux de la catégorie "nationaux C". Les benjamins sont eux aussi qualifiés pour les quarts de finale du challenge Batistini B.

**Athlétisme : Record de France pour Yasmina**

Bien qu'encore junior, Yasmina Soualhia s'est classée septième du concours séniors de triple saut, lors des championnats de France en salle de Liévin. Surtout, avec un triple bond de 13,23 mètres, elle a battu le record de France junior de la spécialité.

**Natation : Bébés nageurs**

Les parents désirant se renseigner sur l'activité "bébés nageurs" peuvent le faire à la piscine municipale, place des sports. Tél. 01.60.02.93.61.

**Internet :****La VSOP s'y met aussi**

On n'arrête pas le progrès. La VSOP va ouvrir son site Internet avec présentation des sections et publication des résultats en temps réel. Le numéro du site sera officiellement annoncé à l'occasion du salon du multimédia d'Ozoir-la-Ferrière.

**Cherche chambres pour jeunes footballeurs**

Le tournoi international de football des 15-16 ans se déroulera le week-end de la Pentecôte à Ozoir. Aussi la section foot de la VSOP cherche-t-elle des familles d'accueil pour héberger ces jeunes pendant les nuits du vendredi 21, samedi 22 et dimanche 23 mai. Les personnes désireuses de l'aider peuvent contacter Mme et M. Chevallier, 15, rue Joseph Kessel à Ozoir. Tél. 01.64.40.13.43.

**Les bienfaits du vélo**

Sport de base, de promenade, de découverte et de compétition, le vélo est aussi pratiqué en réadaptation cardiaque. Il est devenu, d'un point de vue médico-sportif, l'outil indispensable du test d'effort pour tous. Pratiqué avant 7 ans, le vélo permet aux plus jeunes de développer leur nombre d'alvéoles pulmonaires. Plus tard, il offrira aux adultes la possibilité d'entraîner leur système cardio-vasculaire ainsi que la souplesse et la musculature de leurs membres inférieurs. Le travail des membres supérieurs, des abdominaux, de l'équilibre; l'apprentissage des techniques de franchissement... seront au programme si l'on décide de pratiquer le VTT. En vélo, les plaisirs de l'effort, de l'aventure, de la compétition et des activités familiales se conjuguent avec ceux de la bonne santé.

# Les randonnées de la mi-carême

Dimanche 14 mars 1999



Avec son petit millier de participants habituels, cette manifestation est devenue, comme "Tout Ozoir court", l'un des rendez-vous incontournables de la vie sportive locale. Raisons de ce succès : la possibilité offerte à tous de participer, quels que soient le niveau et le degré d'entraînement. Le pantouflard accompagne les plus jeunes sur un circuit sans difficultés de 35 kilomètres; le fortiche

s'élançait pour parcourir 95 kilomètres de routes montantes et descendantes. Quant aux amateurs de VTT, ils ont le choix entre le "promenons-nous dans les bois" (dix km avec un membre du club, initiateur fédéral) et "le salaire de la peur" (50 km dans les forêts voisines). Points communs à ces sept différentes randonnées de la mi-carême : le départ fixé comme toujours devant le gymnase Colette Besson à deux pas de la piscine, les ravitaillements offerts à chaque point-relais, le casse-croûte assuré au retour et les nombreuses récompenses attribuées aux meilleurs.

La section cyclotourisme de la VSOP se pique d'être une section culturelle : "On ne roule

pas le nez dans le guidon, on cherche à lier sport, culture et art". Aussi les organisateurs proposeront-ils une exposition, dans le gymnase, permettant de découvrir le patrimoine culturel et architectural des régions traversées (Tournan, Courquetaine, Ozouer-le-Voulgis, Forest, le château du Vivier, Marles, Faremoutiers, La Celle-sur-Morin, Tigeaux, Crecy-la-chapelle, Villiers-sur-Morin, Villeneuve-le-Comte, Pontcarré, Ozoir...).

## CALENDRIER SPORTIF

### MARS

#### JEUDI 4

**Volley** : France A - Espagne à partir de 20h au gymnase Jacques Anquetil.

#### DIMANCHE 14

"Randonnées de la Mi-Carême" (cyclotourisme) à partir de 7h au gymnase Colette Besson.

#### SAMEDI 20

- **Loto du foot** à Belle-Croix (en présence de miss France 1999). A partir de 20h30.

- **Loto du rugby**, salle Gruet (avenue du général Leclerc) à partir de 20h30. Nombreux lots.

#### DIMANCHE 21

**Bike and run** (vélo et course à pied par équipes de deux). 20km en forêt de Ferrières. Renseignements au 01.45.76.95.50.

### AVRIL

#### SAMEDI 10 ET DIMANCHE 11

**Compétition régionale d'escrime**, de 14h à 22h. Au gymnase Bouloche.

### MAI

#### JEUDI 13

"Tout Ozoir court" (course à pied sur 3 et 15 km dans les rues de la ville et en forêt)

#### DIMANCHE 30

**Finale de la Coupe de Seine-et-Marne de basket** au gymnase Bouloche.

M.M.





## Vingt ans de **Vovinam**



implantation en terre briarde s'explique par la présence d'un homme, maître Sudorruslan, installé dans notre commune depuis 1977...

Art martial vietnamien plusieurs fois millénaire, le Vovinam avait déjà évolué en discipline sportive, peu avant la seconde guerre mondiale, sous l'influence de maître Nguyen Loc. Il ne se pratiquait toutefois que dans son pays d'origine où il signifie "La voie". Il fallut attendre la fin du conflit avec les Etats-Unis pour que, le Vietnam développant peu à peu des relations culturelles avec les pays non communistes, cette technique de combat franchisse les océans et commence à essaimer dans le monde occidental. La chance des français fut d'accueillir très tôt sur leur territoire un maître de la discipline, et la chance d'Ozoir de le voir s'installer en ses murs. Si le premier club

de Vovinam créé dans l'Hexagone se trouve dans le seizième arrondissement de Paris, le second est bien celui de notre modeste cité qui compte aujourd'hui plus de 150 pratiquants. Tout autour d'Ozoir, les foyers Vovinam se sont depuis multipliés : Brie, Roissy, Gretz, Noisiel, La Queue-en-Brie, Solers... il y a là un vivier tel que sur les 2500 pratiquants répertoriés en France, un tiers exercent leur art dans notre département. Maître Sudorruslan, qui avait reçu pour mission de porter la sainte parole en terre française, a su se montrer convaincant. Animée par des bénévoles enthousiastes, dotée de présidents qui se sont succédé avec un égal bonheur, à l'abri de ces querelles qui gâchent l'ambiance (ce qui n'est pas vraiment le cas au niveau national), la section Vovinam Viet-Vo-Dao d'Ozoir a su s'imposer au sein de la communau-

té locale des pratiquants d'arts martiaux. Bouddha sait pourtant si l'espace est encombré, les Ozoiriens, comme tous leurs compatriotes, ayant à l'égard de ces disciplines un amour immodéré...

**La section Vovinam Viet-Vo-Dao d'Ozoir est présidée par M. Jean-Charles Rodon-Fores. Elle compte six professeurs, dont maître Sudorruslan, 5e dang, et s'entraîne dans les gymnases Bouloche et Anquetil. On peut pratiquer le Vovinam, dès l'âge de six ans. Le prix de la licence est de 300 francs pour les enfants, 800 francs pour les adultes (1100 francs s'ils sont débutants). Un bon kimono s'achète entre 120 et 200 francs.**

**Pour tout renseignement complémentaire s'adresser au président du club :  
Tél. 01.64.40.31.45.**

### PORTRAIT

## Céline Buchli : une funambule bien équilibrée

« **J**e saute dix centimètres plus haut que ma taille : chez les filles, c'est une performance ! ». Fine, élancée, Céline Buchli n'a pas – avec son mètre soixante-cinq et ses quarante-huit kilos – un gabarit de très grande athlète. Si elle est devenue championne de France de sa spécialité, c'est à une farouche volonté qu'elle le doit. « *Tout se passe dans la tête* », affirme-t-elle avant de reconnaître que « *le saut en hauteur féminin, en France, ça n'est pas brillant* ». Contentée d'être championne, mais déçue par sa performance, elle espère effacer un jour une barre à 1,85m ce qui, au plan international, mérite déjà le respect... Modèle d'équilibre, la blonde Céline s'est lancée dans l'athlétisme parce qu'elle avait « *des dispositions pour tout* » : demi-fond, triple-saut (elle participa aux championnats de France en minime dans cette discipli-

ne)... En cadette, une blessure lui interdit de poursuivre le triple : elle opte donc pour la hauteur et progresse régulièrement grâce aux conseils de Momo son entraîneur. Sur le stade elle se lie d'amitié avec Séverine Travers, Yasmina Soualhia... qui, elles aussi, vont participer à la montée en puissance de l'athlétisme ozoirien. Ce n'est pourtant pas de ses amies que Céline parle avec le plus de chaleur, mais des deux fondateurs de la section : Charles Schaller et Louis Grafard. « *Sur le stade chacun vient pour soi ou pour un ou deux athlètes qu'il entraîne. Charles et Louis viennent pour tout le monde: ça frise la sainteté !* ».

Parallèlement à la compétition, Céline (qui, depuis la maternelle, a suivi toute sa scolarité à Ozoir) poursuit ses études à



Paris XII-Créteil. « *A l'école, j'étais moyenne. A dire vrai, je n'aimais guère les études, mais je me suis accrochée sachant que les diplômes me seraient indispensables pour exercer le métier dont je rêve depuis la sixième: professeur d'EPS* ». En vue de la ligne d'arrivée, l'emploi du temps de Céline est chargé. Levée dès six heures, elle quitte Ozoir une heure plus tard et débute ses cours à 8h. Libre à partir de 18h, il lui arrive souvent de terminer sa

journée à l'entraînement, sur le stade des Trois Sapins. Car Céline continue d'être très attachée à son club. « *A Ozoir, nous n'achèterons jamais d'athlètes; nous n'en avons pas besoin pour être le premier club de Seine-et-Marne. Notre succès est dû à la qualité des infrastructures et au dévouement de tous. Il est normal que je participe à l'œuvre commune en entraînant à mon tour les jeunes du club* ».

J.-L. Soulié



## INFOS PRATIQUES

### Hop ! Taxi !

Ozoir Magazine a publié, en page 11 de son numéro de décembre, une annonce intitulée Hop ! Taxi ! Seul problème : le numéro de téléphone indiqué n'était pas le bon. Si vous souhaitez appeler les taxis franciliens, composez donc le **06.07.79.46.23**.



### Panneaux lumineux

Des panneaux lumineux sont installés en ville (place de la gare, face à Franprix, à côté de la mairie, à côté du centre des Margotins). Ils sont mis gracieusement à la disposition des associations locales qui désirent faire passer un message au public. Si tel est votre cas, contactez le service info de la ville au **01.64.43.35.23** (Madame Doutrelant). Attention : les textes ne doivent pas dépasser 7 lignes de 16 signes (caractères, ponctuation et espaces compris).



### Petits travaux

Commerçants, artisans, industriels, simples particuliers qui cherchez quelqu'un pour des petits travaux de courte ou de longue durée (ménage, repassage, jardinage, papier peint, peinture, manutention, courses, aide sur chantier...), adressez-vous à l'association «Tremplin SOS Solidarité» qui est en mesure de vous proposer des personnes disponibles et désireuses d'exercer une activité salariée, même de courte durée. **Contact : 01.64.43.35.61**.

Permanence au Relais emploi de la mairie le mardi et le jeudi de 9h 30 à 12h.

## SOLIDARITÉ

### Soutien scolaire

L'association "Prévenir" recherche des étudiants bénévoles et motivés pour l'accompagnement scolaire de collégiens. **Renseignements : 01.60.02.51.24.**

### Apprendre le français

Vous êtes immigré ou vous connaissez un immigré qui désire apprendre à lire, à écrire le français et acquérir quelques notions d'arithmétique ou peut-être, tout simplement, améliorer son mode d'expression ? Vous pouvez vous lui conseiller de s'inscrire aux Margotins, avenue du général Leclerc, tous les mercredis soir de 20h à 21h 30. Quelques adultes sont à sa disposition pour l'aider. Qu'il n'hésite pas... **Renseignements : 01.64.40.45.54.**

### Tremplin : pour aller plus loin

Vous êtes demandeur d'emploi, vous êtes en fin de droits, vous êtes en situation difficile, vous souhaitez retrouver une activité salariée... Nous pouvons essayer de vous aider en vous proposant des travaux de

jardinage... Association Tremplin S.O.S. Solidarité : **01.64.43.35.61.**

### Chambres libres

Le service social de la mairie recherche (en pavillon ou appartement) des chambres pour étudiants, avec accès salle-de-bains et WC, pour un prix de location mensuel d'environ 1800F. **Renseignements : M. Graffard 01.64.43.35.35.**

### Pièces jaunes

Cette année encore les Ozoiens se sont largement mobilisés pour collecter les pièces jaunes destinées à améliorer les conditions de séjour des enfants dans les hôpitaux. Les jeunes bien sûr se sont sentis concernés. Mais aussi les parents, les instituteurs, les commerçants... La Poste d'Ozoir a centralisé les dépôts et ce sont 398 kilogrammes de pièces qui ont été acheminées vers la Banque de France pour y être comptées. Cela représente une progression de plus de 12% par rapport à l'année précédente au cours de laquelle 355 kg avaient été récoltés. Belle performance !

## ÉTAT CIVIL

**Naissances :** Alexandre Nérès, Romy Corcy, Hawa Cisse, Maeva Sort, Lola Boudios, Khadija Lehsir, Romane Trifaut, Guillaume Gardon, Mohamed Raïka, Dylan Gambade, Nathan Chabrot, François Poger, Thibault Parmentier, Solenne Gesbert, Thibaud Fichez, Samantha Dos Santos, Judith Sobral, Fabien Ferreira, Alexandre Prevot, Charlotte Perin, Benjamin Olivier, Eva Toulouse.

**Mariages :** Tokiko Shioya et Jean-Luc Bonnefoy, Josette Martin et Gérard Simon.

**Décès :** Georgette Martinot, André Boutmard, Madeleine Sutter veuve Collard, Henriette Satin, veuve Bouys, Francine Quéméner veuve Baudoin, Germaine Blanleuil veuve Renaud.

## PETITES ANNONCES

### A vendre

- 4 jantes + pneus (3 neufs, un à changer éventuellement) - 195/50 R 15 82 H Bridgestone. S'adaptent à toutes les Peugeot (sauf la 605) et Citroën. Prix : 2000 F à débattre.

- Un paravent en hêtre et tissu beige de marque "Habitat". Peu servi. Prix d'origine : 1200 F. Vendu : 600F. Excellent état

- Une table basse en hêtre et vitre de marque "Habitat". Excellent état. Prix d'origine : 1400 F. Vendu : 700F.

Tél le soir au **01.60.28.06.88**





## L'UNC: un drapeau et des souvenirs

La section locale de l'UNC compte une cinquantaine d'adhérents ayant connu le feu pendant la guerre de 39-45, lors d'opérations en Indochine, Algérie-Tunisie-Maroc... ou, plus récemment, dans l'ex-Yougoslavie. Elle est présidée depuis six ans par M. Corre, engagé volontaire à 18 ans et demi, et ancien d'Algérie. René Corre garde toujours présent à l'esprit le terrible combat du 6 mai 1960. Ce jour là, durement accrochés dans le Mzi, au sud-ouest d'Aïn Sefra, par un adversaire supérieur en nombre et bénéficiant d'une meilleure position de combat, les soldats français sont sur le point de céder lorsque la Légion arrive en



renfort et les aide à repousser l'ennemi. Soixante-quatorze cadavres gisent sur la terre algérienne. René Corre participera à d'autres combats, par bonheur moins sanglants, avant son retour en France, le 12 avril 1961. Ses faits d'armes lui ont valu de nombreuses croix, médailles et citations. Près de quarante ans plus tard, les membres de l'UNC continuent d'honorer leurs camarades morts au combat. Ils viennent même de se doter d'un drapeau flambant neuf pour les cérémonies au monuments aux morts. Mais l'Union pense aussi aux vivants et s'occupe de défendre les intérêts de tous : anciens combattants, épouses et enfants, veuves, militaires ayant effectué un service en France et personnes civiles désireuses de perpétuer le devoir de mémoire.

*"Un p'tit bout de galette des Rois monsieur ? N'hésitez pas, il y en a".* Elle est charmante cette dame de l'UNC, mais si elle avait idée du nombre de galettes d'associations auxquelles il m'a fallu tenter d'échapper en janvier, elle n'insisterait pas. Pour couper à celle de l'UNC (Union nationale des combattants, pas des consommateurs), la recette était simple : affirmer que le docteur Thomas, cofondateur de cette association avec M. Jarrige, s'y opposait formellement en raison de mon taux de cholestérol. Bon plan... Si vous avez besoin d'aide, une permanence se tient à la Maison commune (près de l'église) un mercredi par mois. Contact : 01.64.40.04.16.



*Les hôtesse de la régie des recettes de la mairie savent maintenir la tradition du mardi gras pour la plus grande joie des petits de passage et de leurs mamans.*



*Le restaurant La muraille de Chine a pris, sous la neige de février, des allures de Cité interdite.*



*L'académie de danse nous avait charmés au moment des fêtes de Noël avec un spectacle de toute beauté. Les pensionnaires de la "Résidence du Parc" ont eu le privilège de recevoir les danseuses et leurs jolis costumes pour une après-midi récréative. Beaucoup garderont le souvenir de ce moment tant les jeunes filles se montrèrent adorables à leur égard.*

## \* AMBULANCES DE PONTAULT-COMBAULT \*

*Tous transports sanitaires assis ou allongés*

82, rue Lucien Brunet - BP 62  
77340 PONTAULT-COMBAULT  
Tél. 01 60 28 24 34

2, rue de la Croix Saint Marc  
77220 TOURNAN EN BRIE  
Tél. 01 64 25 32 32



à Ozoir

**Les deux belotes**



Que l'on soit noir ou blanc, la belote devrait être un passe-temps fédérateur. Au lieu de quoi, le même jour, presque aux mêmes heures, deux concours, l'un organisé par l'association "DOM d'Ozoir", l'autre par le Syndicat d'Initiative, se sont déroulés à Ozoir. Il est normal que des gens ayant des origines ou un passé communs aient envie de se retrouver pour taper le carton; mais, quand même, une rencontre intercommunautaire (avec comme premier prix un voyage aux Antilles !) ça vous aurait une sacrée allure. On pourrait envisager, avant les débats, une bonne bouffe mêlant saveurs épicées et solides mets briards. Finalement, le seul perdant dans l'affaire serait le journaliste, accueilli samedi 20 février, à coup de verres de Ti'punch chez les premiers et de jus de fruit (après avoir refusé une bière) chez les autres.



Le branchement de toutes les communes du secteur sur la station d'épuration des eaux de Valenton est sur le point de s'achever.

**Point d'orgue sur le tuyau**

Samedi 23 janvier, les villages de Chevry-Cosigny et de Ferolles-Attilly se raccordaient au réseau en provenance d'Ozoir. Cinq maires étaient présents pour l'événement, y compris celui de Lésigny, dernière commune non encore branchée au collecteur. Une histoire de subventions en attente...

Prononcez les mots "Bal folk" et les vieux préjugés ricanants apparaissent : résurgence des années baba cool, vielles et crin crins, dentelles, jupons longs, sabots de bois scandant de lourdes bourrées... Mais il suffit de se rendre une seule fois à ces rencontres organisées par l'association Hora pour que les archaïques clichés se cassent la

figure. Des vielles, il y en a, et des accordéons, et des violons, et d'autres instruments qui distillent une harmonie légère et des rythmes entraînants, mazurkas, polkas, valse... Miracle :

**Bal folk** ici, on danse ensemble, les yeux dans le sourire de l'autre, en couple, en ronde ou en chaîne (comme le merveilleux et subtil "cercle circassien"). Quant aux tenues,

il est vrai que le gilet sied bien au port droit des hommes et que les jupes volent mieux, en même temps que les chevelures, si elles sont longues. Mais, comme partout où des gens jeunes s'amusent, c'est le jean qui dominait pendant la soirée du 13 février, organisée à l'école Belle-Croix par le groupe Hora...



Invité à la soirée dansante organisée par Hora, l'orchestre de l'association DOM d'Ozoir s'est fait remarquer par la qualité de ses percussions.



ça s'est passé à Ozoir

Présentées dans des cartons de chaussures ou de jolis coffrets en bois, les cartes postales anciennes ont ce charme désuet capable de faire vibrer la fibre romantique du plus endurci des maté-

d'Ozoir a confirmé ce que l'on savait : après une période de vaches maigres les affaires reprennent et reprennent bien. Plus de deux mille entrées, c'est une récompense pour les organisateurs, et une belle affaire pour les vendeurs. A condition qu'on ne leur gâche pas leur plaisir comme ce voleur arrêté avec des cartes plein les poches. Ouh la la, le voleur, il a bien failli prendre soixante exposants sur le dos. Sans la présence de la police municipale, il y avait du lynchage dans l'air... Autre anecdote, plus sympathique : une personne, anonyme, a offert un album complet de cartes postales anciennes au COCCP d'Ozoir qui organisait le salon. On la remercie bien fort de ce geste, mais n'aurait-elle pas dû plutôt satisfaire les besoins du voleur ?

**Cartes et collectionneurs**



rialistes. Pas étonnant que les rencontres entre collectionneurs, largement ouvertes au public, connaissent le succès : on peut même s'y promener sans l'intention d'acheter, juste pour rêver aux temps anciens (il est toujours joli, le temps passé...). A la mi-janvier, le salon



# manifestation



## Médailles du travail

Samedi 13 février, dans la salle du cinéma Pierre Brasseur, Jacques Loyer, maire d'Ozoir, et des membres du Conseil municipal, ont remis leurs médailles de travail à quarante Ozoiens, membres de la promotion du 1er janvier 1999. Voici les noms des récipiendaires.

**Or :** Mesdames Claude Cochet, Eliane Dumazedier, Colette Duquenne et Christiane Herbin.

**Vermeil :** Mesdames Michèle Barrathieu, Christiane Cattiaux et Gutierrez. Messieurs Denis Body, Daniel Gouin, Daniel Monsauret et Claude Theron.

**Argent :** Mesdames Claude Amengual, Francine Betemps, Christiane Borrull, Annick Doutrelant, Rosalia Fernandez, Claire Garreau, Monique Goetzmann, Isabelle Guyonnet Monique Kula, Dominique Lemaire, Sylvie Lemoine, Pierrette Lucio, Bernadette Mancois, Sylviane Marchal, Lea Mounier, Bernadette Poitrenaud, Françoise Riblet, Anne-Marie Rozenzveig, Michèle Therezien, Josette Veloso.

Messieurs Alain Barge, Philippe Carlier, Philippe Delorme, Denis Charles Donatien, Michel Devos, Alain Friocourt, Christian Garreau, George Lombardo, André Marchand, Lazaro Martinez Sanchez, Jacques Millet, Michel Morel, Jean-Claude Moulin, Pierre Mugnié, Michel Perreux, Joël Queferus, Pascal Reuze, Gérard Thualagant.



## Loto Lions

Le loto du *Lions Club* est sans doute l'un des plus prisés. La valeur des lots offerts (cette année, le premier prix était un voyage d'une semaine pour deux personnes en Tunisie) y est évidemment pour beaucoup. Peut-être aussi vient-il là des personnes désireuses de soutenir une bonne œuvre. Car l'organisation de cette manifestation a pour but de récolter les fonds nécessaires à l'achat de chiens d'aveugles. Le prix d'un seul de ces toutous tournant autour de 85.000 francs, on voit qu'il faudrait vendre beaucoup de cartons... A l'impossible nul n'étant tenu, le *Lions Club* organise trois autres manifestations au cours de l'année : opération "foie gras" au moment de Noël, "opération mimosa" en janvier et "opération roses" au printemps. Les dix-sept membres du *Lions Club* (tous des hommes, les Lionnes marchant à l'ombre) ne chôment donc pas. D'autant qu'ils s'investissent aussi dans des actions de prévention locale sur lesquelles nous reviendrons. En attendant, connaissez-vous un aveugle acceptant d'adopter un chien ?

## Récital de piano au collège

Est-il réellement possible de tenir quatre-vingt collégiens, garçons et filles, de la sixième à la troisième, dans un réfectoire, avec un récital de musique classique ? La réponse est oui : madame Bouley y est parvenue ! Il est vrai que le pianiste, M. Van de Port, ancien professeur de musique au collège Gérard Philipe, bénéficiait sans doute du préjugé favorable. Préjugé justifié car ce fut un réel plaisir que d'entendre cet interprète sensible et talentueux. Et puis le choix des morceaux - certains étudiés en classe, d'autres assez connus pour faire naître l'intérêt du déjà entendu dans la tête des jeunes - a fait le reste. Madame Bouley sut aussi introduire avec intelligence chaque nouveau morceau. Ainsi expliqua-t-elle parfaitement le lien existant entre la surdité de Beethoven et le fait qu'il ait exprimé, dans une célèbre sonate, à la fois sa tristesse, son espoir puis enfin sa colère face

à cette infirmité. Plutôt portés sur la musique amplifiée, les jeunes collégiens de Gérard Philipe auront-ils été touchés par les harmonies plus discrètes de la musique classique ? On parierait volontiers que oui.



à cette infirmité. Plutôt portés sur la musique amplifiée, les jeunes collégiens de Gérard Philipe auront-ils été touchés par les harmonies plus discrètes de la musique classique ? On parierait volontiers que oui.

# concert



L'association des travailleurs portugais fêtera ses vingt ans cet été. En attendant, elle continue d'organiser ses habituelles manifestations : le convivo familial et le bal de la Saint Valentin.





**Gérard Stagliano**  
adjoint chargé de la communication

## POS, QUAND TU NOUS TIENS

Depuis de nombreuses semaines, le sujet qui est au cœur de beaucoup de passions se résume en trois lettres: P.O.S., le Plan d'Occupation des Sols. Au-delà de toute l'agitation qu'il suscite, la question première que doivent se poser de nombreux Ozoiriens – peu versés dans les arcanes techniques de ce dossier – est probablement: mais que veut donc faire la commune ?

Comme cela a déjà été dit, elle veut simplement, en s'appuyant sur des règles claires et précises, réparer les manquements du passé, cadrer le futur tout en garantissant le caractère résidentiel et pavillonnaire d'Ozoir. Ces orientations doivent permettre d'imaginer ce que sera Ozoir demain. Lorsque je lis, au travers de textes volontairement alarmistes, que notre commune est livrée à un groupe de bétonneurs ayant pour seule volonté de la défigurer, je suis profondément choqué. Je le suis d'autant plus que, relisant certains points de vue de l'opposition exprimés dans les colonnes d'Ozoir Magazine en 1996 je découvre ces phrases : « *ce qui nous est proposé aujourd'hui est dans la continuité de la politique menée par les équipes précédentes* » ou encore « (je suis) *pour le projet (du POS) et pour un transfert de la mairie dans le château d'Ozoir* ». Serions-nous tous des bétonneurs ?

Revenons quelques instants sur le problème de la mairie. Elle est située dans un bâtiment indigne d'une commune de plus de 20 000 habi-

tants. Il suffit pour s'en convaincre de regarder ce qui se pratique dans de nombreuses localités environnantes. Force est de constater que l'hôtel de Ville, premier symbole d'une commune, occupe très souvent un bâtiment important qui témoigne du passé de celle-ci. Reconnaissons que les locaux dans lesquels sont hébergés aujourd'hui les services municipaux ne sont pas idylliques: ni pour ceux qui y sont accueillis, ni, surtout, pour ceux qui y travaillent à longueur de journée. Que dire encore du cadre environnant et de la salle dans laquelle sont célébrés les mariages... Que faudrait-il faire ? Une première solution serait d'en construire une nouvelle à la place de l'ancienne, ce qui pose le problème de relogement des personnels et des équipements pendant les périodes de démolition et de reconstruction. L'autre solution, qui ne doit pas être écartée et sur laquelle nous devons réfléchir, est le transfert de la Mairie dans le Château de la Doutré. En tout état de cause, sur un sujet de cette importance pour le devenir de notre commune, nous devrions pouvoir attendre de l'opposition municipale une contribution intellectuellement loyale. Ne serait-ce qu'au titre d'un passé pas si éloigné. Comme cela a été écrit, loin de toute considération politique, seul l'avenir de la commune doit compter et les intérêts particuliers s'effacer derrière l'intérêt général.

Gérard Stagliano



Récemment un membre de l'opposition, interrogé par une journaliste locale, prétendait voir dans notre remaniement du bureau municipal, un "camouflet" à la face du maire. Je comprends que ce conseiller soit surpris : après plus de trois années passées "aux affaires" la majorité demeure unie, malgré les débats qui peuvent l'agiter, ce qui n'est pas le cas de l'opposition dont le groupe de six personnes s'est rapidement scindé en deux... Je vais le décevoir : je suis, comme les autres nouveaux adjoints, entièrement solidaire du groupe majoritaire et de son leader, le maire Jacques Loyer.

C'est dans le même esprit que je rends hommage à mon prédécesseur, Jean-Pierre Rabocelli, qui a toujours travaillé en concertation avec

les services et les élus concernés par sa délégation. J'ai eu beaucoup de plaisir à l'épauler et j'ai beaucoup appris à son contact. D'ailleurs, je ne manquerai pas de le consulter avant de pendre des orientations importantes. Mon action s'inscrit donc dans la continuité. Plus disponible que ne l'était Jean-Pierre ces derniers mois, je m'efforcerai d'être proche du terrain pour rencontrer et aider toutes les associations sportives. Nous pouvons faire du bon travail ensemble.

Ensemble, mais aussi en liaison avec le service municipal jeunesse et ses nouveaux adjoints de tutelle : Gilles Garré et Isabelle Monin. Je suis persuadé que le sport est un moyen im-



La Jeunesse et le Conseil Municipal Enfants et Adolescents : voilà les deux secteurs que je suis désormais chargé d'animer au sein de la municipalité. Seulement deux secteurs, diront certains. Ils se suffisent à eux même et sont prioritaires à mes yeux pour qui veut accomplir sa tâche correctement, sans se disperser. D'autant que la jeunesse, avenir de notre société, ne doit pas être traitée au rabais.

## A L'ÉCOUTE DE LA JEUNESSE

Gilles Garré adjoint chargé de la jeunesse

M'occuper des jeunes d'Ozoir, voilà donc, aujourd'hui, mon travail quotidien d'adjoint et ma principale préoccupation. Je serai à l'écoute de la jeunesse, et je ferai le maximum pour ne pas la décevoir.

Au début de notre mandat, le Service Municipal pour la Jeunesse a été créé et, grâce à ses animateurs qui occupent le terrain, le premier contact est établi et des actions sont menées. Est-ce suffisant ? Bien sûr que non : il faut aller plus loin et nous devons réfléchir ensemble afin de l'améliorer.

Apporter un plus au "Joker", sortir enfin des oubliettes cette fameuse ancienne chaufferie du quartier Anne Franck, trouver des locaux pour le "Rap", les répétitions de différents groupes de musique, trouver des terrains pour le skate, le foot, le basket ou autres sports dits de rue... Faire en sorte

de ne pas oublier un jeune, qu'il soit de Belle-Croix, de la Gare, des Bréguets, du Vieux Village, de la Brèche ou d'Anne Frank...

La tâche est ardue, mais ne me fait pas peur : certains me connaissent déjà et savent que je ferai tout mon possible pour ne pas les décevoir et être à la hauteur. Cela ne veut pas dire que tout sera accepté, chacun sait que cela n'est pas possible, mais il y a toujours moyen de faire avancer les choses.

Rencontrer toutes les associations qui sont en contact, ou qui travaillent avec les jeunes est déjà ma priorité, afin de coordonner tout ce monde qui travaille dans le même but, mais pas obligatoirement dans le même sens.

Rencontrer un maximum de jeunes pour étudier au mieux leurs demandes et leurs propositions afin de les satisfaire dans la mesure des possibilités municipales.

Je suis prêt à m'investir, mais travailler seul ne servirait à rien ou, pire encore, à être complètement à côté de la plaque. Alors un premier contact est nécessaire.

Je vous attends donc le : samedi 20 mars de 10h à 18h, Maison des Elus (à côté de la mairie).

Gilles Garré

## PROCHE DU TERRAIN

Patrick Laurent adjoint chargé des sports

portant d'intégration et donc de prévention. Nous avons déjà parlé, avec ces deux adjoints, de la nécessité d'aménager un espace de plein air où jeunes et moins jeunes pourraient pratiquer leur sport favori en toute liberté. Affaire à suivre. D'autre part, je souhaite lancer sérieusement une étude sur la création du skate park

qui fait l'objet d'une demande très forte de la part des adolescents.

Je tiens beaucoup à ce que de

grandes manifestations sportives continuent à se dérouler dans notre ville (très proche de l'adjoint à la culture Daniel Chocquet, je m'efforcerai de gérer avec lui en toute harmonie l'occupation des gymnases en l'absence d'équipements culturels). Aux

matches internationaux de volley et de foot pourraient s'ajouter de grandes compétitions d'athlétisme (notre section est de très grande valeur), d'escrime, de judo, de basket, de hand, de tennis de table (show Sécretin-Purkard)... je ne vais pas citer toutes les possibilités.

Un rêve me tient à cœur : voir la remise des trophées être l'occasion d'une soirée où se mêleraient sports, musique, culture, un peu dans l'esprit, toutes proportions gardées, des trophées de France 2. J'espère voir ce rêve réalisé dès l'automne 99.

Concrètement, mes projets d'élu se résument ainsi: aider et favoriser, pour toutes les associations sportives et tous les Ozoiriens, la pratique de leurs activités dans les meilleures conditions.

Patrick Laurent



**E**n effet, Messieurs Sarrazin et Loyer devront revoir entièrement leur copie après le sévère avis défavorable en seize points du Commissaire Enquêteur. Dès décembre 96 *Horizon 2000* dans son bulletin d'information, alertait les Ozoiens sur les dangers que contenait ce projet. L'article intitulé "Ozoir défigurée" avait suscité les foudres de la majorité municipale. Puis l'association *Romeo* a conforté notre action auprès de la population. Résultat : une pétition signée par 2242 personnes et 196 dépositions à l'enquête d'utilité publique, dont la quasi-totalité défavorable.

Je remercie, au nom de mon engagement pour notre Ville, l'équipe d'*Horizon 2000* qui a longuement travaillé sur ce dossier et déposé à l'enquête publique le mémoire le plus complet comportant

seize pages, la nouvelle association *Romeo*, ainsi que tous les habitants qui se sont mobilisés contre ce projet calamiteux. Il convient également de dire que nos arguments ont été étudiés avec sérieux par un Commissaire Enquêteur qui a mené un remarquable travail de fond sur ce dossier. Quant à ceux qui, à posteriori, volent au secours de la victoire, j'évoque ici l'effet d'annonce de l'*ADDEP*, on peut s'interroger sur le résultat de leur "inaction" sur ce dossier.

Que vont faire à présent Messieurs Loyer et Sarrazin ? Oseront-ils passer outre et vouloir, seuls contre tous, détenir la vérité ? Seront-ils soutenus par les membres de leur majorité qui s'intéressent si peu au projet qu'ils n'ont, à deux exceptions près, même pas pris la peine de venir déposer leur avis sur les registres de l'Enquête Publique ?

Ce manque d'intérêt étonnant pour un dossier aussi important pour l'avenir de notre ville et le bien vivre de leurs administrés, aurait-il pour prolongement la démission groupée de trois adjoints de Monsieur Loyer ? Démission survenue curieusement au lendemain des conclusions du Commissaire Enquêteur.

*Horizon 2000* ne se réduit pas à une force d'opposition. Elle est aussi une force de proposition. Monsieur le Maire, nous sommes disposés, nous, à travailler à vos côtés à l'élaboration d'un nouveau POS qui serait, celle-là, conforme aux aspirations des Ozoiens. Car Ozoir n'appartient pas aux élus, mais à sa population; c'est elle qui doit guider notre dé-

marche et rien ne peut se faire durablement sans elle. Nous venons d'apprendre qu'un nouveau permis de construire a été déposé en catimini par "Trois Moulins Habitats" concernant les logements du quartier de la Poste. Ce permis a été signé non moins discrètement par le Maire. Nous nous y opposerons. Pourquoi, Messieurs Loyer et Sarrazin, cet acharnement à vouloir hypothéquer l'avenir de notre cadre de vie contre l'avis général de la population ?

Pourquoi, lors du Conseil Municipal du 13 février avoir fait passer en force, contre l'avis même de certains de vos colistiers, l'accord avec la société *Giraudy* ? Ce contrat leur permet pendant cinq ans de disposer de cinq panneaux publicitaires placés aux points stratégiques de notre ville pour la somme ridicule de 5 000 F par panneau et par an. Et lorsque Madame Norro a fait remarquer que l'un d'eux, situé face au collègue Marie Laurencin et à la vue des élèves de leurs salles de cours, supportait depuis plusieurs jours une publicité de minitel rose type Ulla, cela n'a suscité de la part du Maire et de certains de ses adjoints, Monsieur Sarrazin en tête, que sourires et sarcasmes. N'est-ce pas honteux et mercantile de vendre notre cadre de vie pour 5 000 francs par an ? Il est vrai qu'après la "brillante" gestion de l'événement Ozoir-Brésil, toute nouvelle recette est la bienvenue. Comme l'aide de 1,2 million versée par le fonds de solidarité d'Ile-de-France aux "Villes pauvres"; nous venons de rejoindre le camp des vingt-deux communes pauvres du département (sur un total de 122). Bel exploit dont, dans sa grande inconscience, Monsieur le Maire se félicite (*Le Parisien* du 16/2/99). Après avoir augmenté l'endettement de la commune, augmenté les impôts depuis leur arrivée, fait trois tentatives de révision du POS afin de "remodeler" à leur façon notre ville, jeté le discrédit sur celle-ci par voie de presse et de tribunaux suite à l'événement Ozoir-Brésil, voilà que l'équipe de Jacques Loyer nous fait entrer dans le cercle restreint des "villes pauvres". Nous ne manquerons pas, j'en suis persuadé, de les "remercier" chaleureusement en 2001.

Jean-François Oneto

**C**ette expression, jusqu'alors réservée aux personnes ayant des ressources insuffisantes, colle malheureusement trop bien à la situation actuelle de notre ville. On nous avait cependant fait croire qu'avec la venue du Brésil tout allait changer pour Ozoir, puisque nous serions connus du monde entier. A ce moment là, semblait-il, les portes de l'économie ne pourraient que nous être largement ouvertes. Huit mois se sont écoulés depuis, et si on ne sait toujours pas qui est le Père Noël, on sait qu'il n'est pas Brésilien. Ce qui est certain en revanche, c'est qu'en dehors des comparutions obligées devant le Tribunal de commerce de Paris, dont on peut craindre les issues, les retombées économiques générées par l'événement sont d'une discrétion de violette. Ozoir économiquement faible également en raison de ses difficultés peu ordinaires à faire admettre son POS (Plan d'Occupation des Sols). Parvenir comme c'est le cas, à radicaliser autant de monde contre soi, sur un projet en perpétuelle gestation depuis de longs mois, est véritablement confondant. Si remettre cent fois sur le métier son ouvrage révèle une louable obstination dont nous sommes témoins, nous nous interrogeons cependant sur le coût de ce bel entêtement. Nous sommes nom-



**OZOIR L'ÉCONOMIQUEMENT FAIBLE**

Gilbert Philibert  
GEDEO opposition municipale

breux à penser qu'il aurait mieux valu économiquement définir un projet consensuel avant de lancer toutes ces études sans cesse remaniées. Une concertation véritable eût été assurément un gain de temps, une économie substantielle et aurait sans doute évité aussi une radicalisation des oppositions. Il sera maintenant difficile de concilier toutes les positions antagonistes révélées au cours de l'enquête publique. Confondre à ce point concertation et information conduit à l'impasse que nous constatons. Il serait maintenant abusif, à ce stade, c'est à dire après un avis défavorable du Commissaire Enquêteur,

que ce POS soit encore appliqué par anticipation. Ozoir économiquement faible surtout parce que c'est le fonds de solidarité de la Région Ile-de-France qui l'affirme, s'étant appuyé sur des critères objectifs que "Le Parisien" du 16 février 1999 précise (...): le nombre de bénéficiaires de l'aide personnalisée au logement, le nombre de logements sociaux, le revenu net par habitant et le potentiel fiscal. Au regard de ces critères, cette commission du fonds de solidarité de la Région Ile-de-France a jugé que notre situation économique justifiait que nous soyons aidés par d'autres communes. Des communes petites ou grandes d'ailleurs, mais possédant soit de meilleures atouts économiques qu'Ozoir, ou bien n'ayant pas à supporter un coût social à proportion du nôtre. Ce qu'il faut retenir politiquement de cette étude c'est que contrairement aux déclarations de M. le Maire, nous n'avons pas à rougir de la part que tient le social dans notre ville. Par ailleurs, et par voie de conséquence, la politique de densification de la population entreprise par celui-ci, ne résiste que très mal, comme on le voit, à l'analyse objective du fonds de solidarité. Méfions-nous donc des excès et du jusqu'au-boutisme idéologique qui ne pourraient qu'affaiblir davantage encore notre ville. La tenir dans l'incapacité de pouvoir faire face dans l'adversité, ne serait pas le meilleur moyen de défendre son autonomie future.

Pour l'histoire, souvenons-nous de ces articles de presse. Le 2 mars 1989, dans le numéro 1269 de l'Expansion : "Ozoir-la-Ferrière, première de Seine-et-Marne et neuvième de France des villes de 10000 à 30000 habitants les mieux gérées". Le 16 février 1999, dans le Parisien : Ozoir "c'est la seule ville de Seine-et-Marne à avoir rejoint la semaine dernière le camp des villes pauvres". Même s'il convient d'en relativiser quelque peu les termes, le raccourci à dix ans d'intervalle est, et demeure, saisissant.

Gilbert Philibert



**FLEXIBLES STANDARDS, SPECIFIQUES OU SUR MESURE**



**FLEXIBLES Ame : PTFE**

Tresses : INOX, KYNAR®, NOMEX®, KEVLAR • Convolutés & extrudés • Extrolutés  
Raccords : STANDARDS & SPECIAUX  
DN : 3 à 100mm • PN : 10 à 660 bars  
Température : -73° à +260°C



B.P. 73 - 77833 OZOIR-LA-FERRIERE CEDEX  
Tél. : 01 60 18 52 00 - Fax : 01 64 40 23 37

## **S.A. SCANDELLA FRERES**

*Paysagiste  
Elagueur*



25, Allée Veuve Lindet Girard  
93390 CLICHY-SOUS-BOIS

☎ **01.43.30.34.42**

**Fax : 01.43.32.01.29**

## **fenêtres LORENOVE**

**VU  
A LA TÉLÉ**



- DIAGNOSTIC GRATUIT PAR NOS TECHNICIENS
- FABRICATION SUR MESURE DANS NOS ATELIERS
- MONTAGE ASSURÉ PAR NOS PROFESSIONNELS

### **REEMPLACER VOS FENÊTRES**

*C'est notre Métier*



**PONTAULT-COMBAULT**

Parc 2000 • Rue Raoul Dautry

☎ **01 60 18 10 10**

# **LES CARS BIZIERE**

## **VOTRE TRANSPORTEUR**

### **AUTOCARS DE LIGNE - EXCURSIONS**

4, Rue de l'Hospice - ROZAY-EN-BRIE

**Tél : 01.64.25.60.46**